

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 113 (1977)

Heft: 39

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

39

1172

Montreux, le 9 décembre 1977

éducateur

Organe hebdomadaire
de la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif



Photo W. Stolz

DUCULOT JEUNESSE

Au fil de l'histoire

Rejoignant les préoccupations pluridisciplinaires des enseignants, une nouvelle collection offre aux enfants de 9-12 ans une présentation originale de l'histoire dans la collection «L'*histoire qui n'est pas dans les livres d'histoire*» chez Duculot. Quatre titres viennent de paraître: *La mesure du temps, l'argent, les vêtements et les livres et les journaux*. Par le texte et par l'image chaque album montre l'évolution de la vie quotidienne, des pratiques professionnelles, etc., en rapport avec le sujet traité. Fr. 13.50

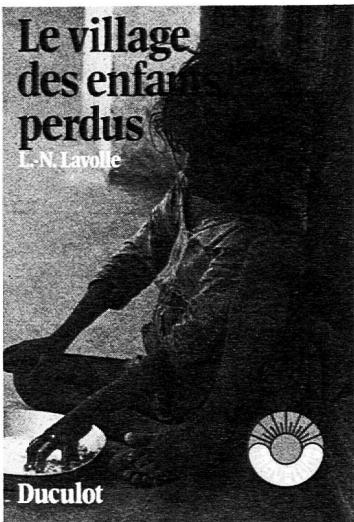
Une promenade au parc

Dans un monde familier qui peu à peu devient plus qu'étrange, Anthony Browne raconte ce qui se passe quand, chacun de leur côté, un papa et sa fille, une maman et son fils viennent quotidiennement en promenade dans le même parc.

Fr. 20.—

La Tour de Babel racontée aux enfants

Dans cette collection destinée aux adolescents et utilisée régulièrement pour la lecture en classe, trois nouveautés viennent de sortir de presse:



Introduction certes au chef-d'œuvre de Pierre Brueghel, mais aussi découverte d'un monde nouveau dans une toile où l'en-

Collection Travelling

M.-A. Baudouy — Vivre à Plaisance
Le drame de l'exode rural.

L.-N. Lavolle — Le village des enfants perdus

Bombay. La rue est remplie de dormeurs couchés dans des hâillons, certains pelotonnés sur eux-mêmes, d'autres à plat ventre. Nalini, elle, ne peut plus dormir. Elle a trop faim...

G. Victor — La chaîne

«Je vais travailler sur la chaîne et chaque fois qu'une auto en sortira, je pourrai dire: Mario Liberi, petit paysan sicilien, a collaboré à sa finition, il y a fait sa petite part!»

La collection Travelling vous propose 34 romans pour adolescents. Demandez à votre librairie le catalogue de l'éditeur. Chaque volume simple: Fr. 9.80.

fant lit les travaux et les soucis de tous les jours et quelque chose du destin de l'humanité. Fr. 20.—

Travelling sur le futur

«Travelling sur le futur», tel est le titre d'une nouvelle collection de Duculot, qui explore «l'anticipation limitée».

Elle est donc plus proche de la futurologie que de la science-fiction et, prenant solidement appui sur le réel, fait au contraire prendre conscience aux lecteurs des implications décisives pour un proche avenir de nos attitudes et de nos choix d'aujourd'hui.

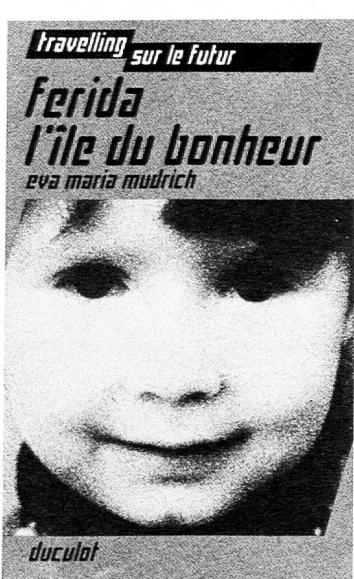
Fr. 10.80

Viennent de paraître dans la collection:

Eva Maria Mudrich — Ferida l'île du bonheur

Le bonheur peut-il s'inoculer comme un vaccin? Pourquoi cette expérience est-elle vouée à

l'échec? C'est le thème captivant de ce livre sensible et intelligent.



John Christopher — Les gardiens

Un pays, peut-être pas si imaginaire que ça, coupé en deux parties: d'une part les «citadins», population grouillante, nourrie d'aliments synthétiques et diversifiés jusqu'à l'aliénation par des jeux ou des sports de masse, d'autre part la «campagne» où de riches propriétaires terriens et leurs domestiques vivent comme au XIX^e siècle.

Bertrand Solet — Les frères des nuages

Qui sont les frères des nuages, groupuscule du type de la secte Moon, qui rassemble des individus préchant une doctrine fataliste, voire négativiste?

Michel Grimaud — Les esclaves de la joie

Ce qui se passe lorsqu'on administre une drogue aux citoyens pour leur permettre de supporter les vicissitudes de l'existence.

Documents

Sommaire

DOCUMENTS

L'éducation préscolaire des enfants de travailleurs étrangers	935
CHRONIQUE MATHÉMATIQUE	942
DES LIVRES POUR LES JEUNES	943
MOYENS D'ENSEIGNEMENT Guilde SPR	947
DOCUMENTS POUR L'ENSEIGNEMENT	950
LES LIVRES	951
DIVERS	951
Conférence CMOPE	952
BANDE DESSINÉE	953

éditeur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) :
François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

éditeur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs) :

Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.

Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 48.—

L'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE DES ENFANTS DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Un symposium sur l'intégration des enfants de migrants (comprenez « étrangers ») dans l'éducation préscolaire s'est tenu à Berlin du 6 au 11 décembre 1976 sous l'égide du Conseil de l'Europe.

Ce dernier compte depuis de nombreuses années, dans ses secteurs d'activité, d'une part les problèmes relatifs à l'éducation, d'autre part ceux relatifs à la population migrante.

Ce symposium dont nous présentons ici certains extraits de réflexions a eu ceci de caractéristique qu'il relève à la fois de ces préoccupations et qu'il bénéficie des contributions apportées dans l'un et l'autre domaine.

Nous espérons que la lecture des pages suivantes suscitera, pour le moins, la réflexion de tous les collègues et en particulier de ceux qui, et ils sont nombreux, ont dans leurs classes des enfants étrangers de quelqu'âge que ce soit. R. B.

LES FACTEURS SOCIAUX ET PSYCHOLOGIQUES

relatifs à la migration, et leurs conséquences pour l'éducation des enfants du niveau préscolaire

Conférence de Mme H. Gratiot-Alphandery

... Nous allons ensemble discuter du sort présent et à venir de dizaines de milliers d'enfants, enfants dont les parents sont venus dans nos pays apporter leur force de travail et contribuer au développement de nos économies. Enfants aussi, dont les parents chassés de leur propre pays pour des causes politiques sont venus demander asile et protection. En tous les cas enfants de l'exil et du déracinement.

Et nous voulons essayer de déterminer comment on peut au plus tôt éviter à ces enfants de porter le poids de la misère et de l'ignorance.

Le but de notre travail sera celui d'une approche concrète des problèmes que pose la situation de ces enfants au niveau préscolaire. Je ne crois pas que nous puissions nous contenter d'une analyse et d'une description de cette situation. Il nous faut aller plus avant et définir une stratégie éducative qui tienne compte tout à la fois des besoins et des moyens des enfants de cet âge, de la diversité de leurs origines et des exigences fondamentales de l'acquisition des connaissances.

Les contraintes de cette stratégie éducative ne nous permettent pas de nous perdre dans la multiplicité des cas particuliers. Il nous faut déterminer des règles générales précises et utilisables, me semble-t-il, par tous ceux qui seront au contact de ces enfants. Nous ne pourrons y arriver que dans la mesure où nous aurons commencé par faire un inventaire des problèmes que connaissent ces enfants et leurs parents. Et c'est l'objet même de ce rapport.

Les conditions actuelles de l'immigration dans les différents pays d'Europe, les difficultés qu'elle rencontre et aussi celles qu'elle suscite ont donné lieu, dans ces dernières années, à un nombre considérable de colloques, de séminaires et de publications ; et nous n'y reviendrons guère que pour référence. Le thème majeur de notre rapport me paraît être surtout d'associer les facteurs sociaux et psychologiques. Vous me permettrez de dire, en qualité de psychologue, quelle importance toute particulière j'attache

« Un des traits essentiels et extraordinaires de l'état présent de l'humanité est qu'au moment où, en cette fin du XX^e siècle, nous approchons d'une culture mondiale et de la possibilité d'en devenir des citoyens pleinement conscients, nous avons sous les yeux des exemples de la manière dont les hommes ont vécu depuis cinquante mille ans ; chasseurs et pêcheurs primitifs ; agriculteurs ne possédant que des bêches pour cultiver leurs maigres champs ; hommes groupés dans des cités dont le gouvernement est encore théocratique et monarchique ; paysans vivant comme ils vivaient il y a des millénaires, coupés des civilisations urbaines ; individus ayant abandonné leurs cultures anciennes et complexes pour vivre l'existence fruste des prolétaires ; peuples qui ont tourné le dos à leur culture millénaire pour entrer dans le monde moderne. » (Cf. M. Mead, « Le Fossé des Générations », Gauthier, 1975.)

au fait que, dans le titre même, les facteurs psychologiques n'apparaissent qu'en second, comme une conséquence des facteurs sociaux, car je pense que c'est là une image exacte de la réalité. La psychologie ne doit pas servir d'alibi pour masquer les problèmes économiques et sociaux. C'est au titre de cette fidélité au réel que je souhaite voir prendre en compte dans nos travaux deux distinctions qui me paraissent essentielles.

Distinction entre migration socio-économique et migration politique

Il y a d'abord entre les deux types de migrations une différence de **motivations**, il y a ensuite entre ces deux types de migration (ou conduites migratoires) une différence **d'effectifs**. Je n'en prendrai qu'un exemple emprunté à mon propre pays : « La France est pays d'immigration depuis plus d'un siècle ». En 1851 on dénombrait déjà, lors du premier recensement, plus de 380 000 travailleurs migrants pour des raisons socio-économiques. On en compte aujourd'hui malgré les mesures restrictives près de 4 millions.

En même temps, « la France est le pays d'Europe qui a accueilli au cours des dernières années le plus grand nombre de réfugiés politiques ». Or on estime à 120 000 le nombre de réfugiés politiques en France, soit environ 1/15 de la population immigrée totale, auxquels il faudrait ajouter un nombre à peu près égal de réfugiés naturalisés, plusieurs milliers d'Africains francophones bénéficiant du statut d'asile et quelques centaines de réfugiés sans statut. Cette disproportion entre ces deux catégories de migrants est sans doute la même dans tous les pays d'accueil.

Enfin, il y a souvent entre ces deux catégories de migrants des différences sensibles de **statut professionnel et de niveau socio-culturel**. Il n'est pas besoin d'insister, nous avons tous présents à l'esprit des exemples qui confirment cette assertion.

En conséquence, nous aurons l'occasion d'y revenir, l'intégration des enfants de ces deux groupes dans le milieu scolaire se fait de **manière tout à fait différente** dans leurs modalités et leur durée.

Identité d'origine

En second lieu, nous devrions éviter le plus possible de rassembler sous la même dénomination de travailleurs migrants des travailleurs appartenant aux ethnies les plus diverses. On risque en effet, ce faisant, d'oublier ou de réduire l'importance et la signification de leur identité d'origine. On risque également, et ceci n'est pas le moins grave, d'ignorer la disparité des distances culturelles qui les séparent des pays d'accueil. Toute migration, quelle que soit sa cause, a toujours pour conséquence une relation d'échange entre le travailleur étranger et le pays d'accueil. Cet échange a pour base un dialogue : le dialogue ne s'établit pas de la même manière avec n'importe quel interlocuteur. Toutes les enquêtes sur les attitudes des populations à l'égard de l'immigration étrangère mettent en évidence l'influence de ce que Klineberg appelle les « stéréotypes ». Ces stéréotypes qui imprègnent celui qui accueille autant que celui qui est accueilli et qui diffèrent grandement d'une culture à une autre.

Il serait souhaitable qu'un jour nous soient donnés le temps et les moyens d'étudier les conduites spécifiques d'accueil des travailleurs migrants en fonction de leur pays d'origine autant que nous étudions les conditions d'insertion qui leur sont particulières.

Il est assuré que notre travail portera avant tout sur les travailleurs migrants pour des raisons socio-économiques, venus de pays en voie de développement, ou de régions particulièrement pauvres et défavorisées de pays industrialisés (Italie, Espagne, etc.).

LES FACTEURS SOCIAUX DE LA MIGRATION

Ils concernent d'abord le choix du pays d'accueil et les motivations qui ont guidé ce choix. Le terme même de choix est ici assez ambigu. Quand un travailleur d'origine rurale s'expatrie pour aller à l'étranger et pour aller travailler en milieu industriel, il se déracine doublement et ses motivations sont sommaires, multiples :

- elles peuvent répondre à une demande du pays d'accueil ;
- elles peuvent répondre à un appel d'un ou plusieurs membres de sa famille déjà expatriés ;
- elles peuvent répondre à une perspective d'amélioration de son statut économique.

Il faut se ressembler un peu pour se comprendre, mais il faut être un peu différent pour s'aimer. Oui, semblables et dissemblables... Ah ! qu'étranger pourrait donc être un joli mot !

Paul Géraldy,
« L'Homme et l'Amour. »

Gouverner, c'est maintenir les balances de la justice égales pour tous.

F. D. Roosevelt,
« Combats pour Demain ».

P. Georges : « Les Migrations internationales ». Paris PUF, 1976, p. 177.

G. Postel Vinay : « Le Monde », 26.11.1976.

Il y a en général plusieurs motivations associées, sans que l'une soit plus lucide qu'une autre, et témoigne d'une information plus précise.

L'image que le migrant se fait du pays d'accueil repose — de nombreux films l'ont montré ces dernières années — sur de multiples fantasmes. Certains thèmes y dominent relatifs à la richesse, au confort, au mode de vie du pays d'accueil par opposition au dénuement ou aux privations du pays d'origine. Et les perspectives professionnelles demeurent souvent très confuses par suite d'un total manque d'information.

Mais il faut également tenir compte des circonstances dans lesquelles s'effectue le déplacement du travailleur qui vient d'abord seul et ne fait venir qu'ensuite sa famille, souvent même en plusieurs étapes. Cette famille, quand elle arrivera à son tour pleine d'espoir, trouvera un chef de famille déjà habitué à sa nouvelle vie, résigné et dont l'adaptation n'aura pas forcément suivi les mêmes voies *.

Ce problème de dissociation familiale qu'entraîne le statut du travailleur migrant est sans doute un des plus graves qu'aient à affronter les services sociaux. Célibataire un temps, le travailleur redevient père de famille, d'une famille qui pendant une période plus ou moins prolongée avait plus ou moins bien supporté son absence. Mais nous ne parlerons pas ici, faute de temps, des conditions d'embauche, de salaire, de travail des migrants. On sait que ceux-ci composent pour la majeure partie ce qu'on appelle pudiquement les « ouvriers spécialisés », ce qui veut dire les ouvriers sans qualification particulière, et qu'on les trouve, en proportions variables selon les pays, dans le bâtiment, les travaux publics, la métallurgie, les mines, les services.

Surtout ce qu'il faut mettre en évidence, c'est que ces travailleurs qui sont pour la majeure partie d'origine rurale, ne travaillent pas dans les campagnes des pays d'accueil mais dans les villes ou à leur périphérie. Une réglementation a été mise en place dans un certain nombre de pays pour préserver les droits des migrants au plan du salaire, des congés, des accidents du travail et même de l'alphanétisation. Nous ne sommes pas sûrs que l'application des mesures prévues soit toujours aussi stricte qu'on pourrait le souhaiter. Mais quand on lit dans un rapport récent que « les secteurs occupés par les migrants ne seront pas créateurs d'emplois » on mesure mieux le climat d'insécurité qui pèse sur le travailleur migrant et sa famille.

Cette insécurité, il essaiera par tous les moyens — moyens limités à sa portée — d'y faire face, notamment au plan de l'habitat en cherchant à se regrouper avec d'autres compatriotes de la même région, voire du même village. Ainsi voit-on se constituer, se développer de véritables colonies de peuplement de ressortissants étrangers dans certains quartiers ou à la périphérie des grandes villes. Ces regroupements sont plus ou moins bien acceptés par les populations du pays d'accueil. Quand il s'agit d'une migration déjà ancienne, bien intégrée lors même que sa proportion est importante (23 % et plus) les problèmes ne se posent guère. Il n'en est pas de même quand il y a de nombreuses allées et venues, et que le flux migratoire est apparent non seulement du fait de sa présence mais surtout de sa mobilité et de son instabilité. D'où des solutions de limitation imposée à cette présence et la mise en place d'un « seuil de tolérance ».

Il n'est pas étonnant que l'accumulation de ces difficultés au plan familial, au plan professionnel, au plan social aient un retentissement sur la personnalité.

Les facteurs psychologiques liés aux facteurs sociaux de la migration tiennent pour une grande part au niveau socio-économique et socio-culturel des migrants. Mis à part — nous insistons — ceux qui sont exilés pour raisons politiques, le migrant était souvent déjà mal inséré dans son pays d'origine, chômeur, analphabète, dépourvu de qualification professionnelle.

Il va se trouver dans son nouveau milieu face aux mêmes difficultés aggravées encore par le déracinement. Il a perdu ses cadres habituels de référence. Il est isolé, il se sent exclu, rejeté. De nombreuses études ont été faites dans ces dernières années sur ce qu'on a appelé la psychopathologie d'importation ou de transplantation. Nous n'insisterons pas sur ce sujet non plus que sur la proportion d'accidents du travail sensiblement plus forte chez les travailleurs migrants que chez les travailleurs de même catégorie originaires du pays d'accueil. Nous nous bornerons à indiquer que l'impossibilité par le migrant de surmonter les difficultés auxquelles il se heurte dans son travail, dans sa vie quotidienne, le conduit à une dévalorisation de sa personne.

La perte de contact plus ou moins prolongée avec le milieu familial le prive de ses racines affectives.

Ainsi en arrive-t-il peu à peu, de lui-même, à accroître cette marginalité, cette conduite d'étrange étranger, source de ses conflits avec l'environnement d'accueil. Il renforce la distance qui le sépare du pays d'accueil au risque d'en faire une oppo-

Margaret Mead distingue entre différentes sortes de culture : une culture « postfigurative » dans laquelle les enfants sont instruits avant tout par leurs parents, une culture « configurative », dans laquelle les enfants comme les adultes apprennent de leurs pairs, et une culture « préfigurative » (celle qu'elle suggère d'édifier dans la situation actuelle, où personne ne sait ce que devrait être la prochaine étape) dans laquelle les adultes tirent aussi des leçons de leurs enfants.

Nous devons vivre avec le plus embarrassant des faits : ces trois sortes de cultures non seulement existent côté à côté parmi les peuples de notre monde, mais aussi coexistent à l'intérieur d'un seul et même peuple, qu'il compte ou non un fort pourcentage de migrants. Toutefois, quand la population migrante est plus importante, les problèmes sont plus nombreux de même que, bien sûr, les cas pratiques où les adultes sont même obligés d'apprendre de leurs enfants.

J'ai assez vécu pour voir que différence engendre haine.

Stendhal, « Le Rouge et le Noir ».

Tu supports des injustices ; console-toi, le vrai malheur est d'en faire.

Démocrate.

* La population migrante d'Europe occidentale = 13 millions. La population migrante active = + de 7 millions (1974), près de 6 millions d'enfants.

En 1976 — malgré la crise économique — 13 millions de migrants, familles comprises, séjournent actuellement dans les pays d'accueil d'Europe occidentale. Aujourd'hui leur droit à des particularités culturelles est reconnu, bien que la situation actuelle ne réponde pas à leurs besoins. La tentative d'imposer une seule culture serait non seulement injuste et cruelle mais, de plus, inopérante. Aussi le Conseil de l'Europe sollicite-t-il la collaboration des pays d'émigration et d'immigration pour faciliter l'insertion des enfants de migrants dans leur nouveau milieu culturel sans leur faire perdre le bénéfice de leur culture d'origine.

sition véritable. Il se replie dans son groupe et se réfugie dans la préservation des traditions et des coutumes du pays d'origine.

Encore faut-il que ces traditions et ces coutumes ne soient pas trop éloignées de celles du pays d'accueil. L'adaptation beaucoup plus aisée dans certains pays latins de travailleurs espagnols, portugais, italiens tient pour une grande part à la communauté de religion. Ainsi le problème économique et le problème culturel sont-ils étroitement liés. Mais ce que le psychologue belge Richelle appelle le « contact culturel » s'établit ici dans des conditions particulièrement défavorables pour l'une des cultures en cause. Elle est représentée par des travailleurs qui n'en connaissent et n'en maintiennent que des aspects appauvris, vidés de leur origine, de leurs justifications. Et la langue, véhicule de cette culture, est ici, trop souvent, une langue abâtarde et réduite à des modes de communication limités.

Qu'en est-il des enfants au niveau préscolaire ?

L'âge préscolaire répond assez précisément à ce que Piaget appelle « la période pré opératoire » et Wallon l'âge de la pensée pré-catégorielle, qui va de 2 à 7 ans. L'intérêt que l'enfant porte au monde extérieur se traduit vers 3 ans par les multiples « pourquoi » qu'il adresse à son entourage. Ils expriment son inlassable besoin d'explications. Son besoin aussi de trouver sa place dans l'univers environnant en cherchant une cause aux événements dont il est le témoin. Piaget considère d'ailleurs que * l'évolution affective et sociale de l'enfant obéit aux lois de ce même processus général puisque les aspects affectifs, sociaux et cognitifs de la conduite sont en fait indissociables. C'est bien en partant de ce principe qu'il fait une large place à la **crise d'opposition** mise en évidence par Charlotte Bühler et largement reprise par Henri Wallon. Ce que nous retiendrons donc de l'évolution psycho-affective de l'enfant, c'est ce besoin de contact avec le monde extérieur, monde matériel et monde humain, et le besoin de communiquer et de s'exprimer sous toutes les formes que cette expression peut revêtir. Les activités de l'enfant, à cet âge, sont d'autant plus significatives qu'elles sont un témoignage de l'expérience acquise dans le milieu familial qui est pour lui le milieu privilégié. À travers ses jeux, à travers ses imitations, on retrouve non seulement les caractéristiques de sa personnalité mais les choix qu'il fait, les préférences qu'il affirme et la façon dont il assume son rôle par rapport aux adultes.

Les acquisitions de l'enfant à cet âge ne portent pas encore sur les connaissances scolaires proprement dites mais elles en seront la base indispensable. L'enfant se familiarise par le dessin avec l'expression graphique, par la parole avec l'expression verbale, par les jeux sensori-moteurs avec l'organisation spatio-temporelle.

Tout ceci nous paraît singulièrement banal à nous à qui les réalisations de Froebel, Montessori, Decroly, Pauline, Kergomard, pour ne citer que ceux-là, sont familières. À nous à qui William Stern, Claparède, Cyril Burt, Susan Isaacs ont longuement appris ce qu'était un petit enfant. À nous à qui Piaget, Gesell, Freud, Wallon ont montré le lien qui unit l'évolution affective à l'évolution cognitive. Tout ceci nous paraît acquis et les étapes du développement du petit enfant ne nous paraissent pas devoir être remises en cause.

Pourtant dans ces dernières années, à la lumière des travaux des sociologues, des ethnologues, des anthropologues, des linguistes, cette remise en cause est faite par les psychologues eux-mêmes. **L'influence du milieu des conduites éducatives du premier âge, des stimulations de l'environnement apparaissent comme essentielles dans la formation de la personnalité.** Ce n'est plus seulement la structure de cette personnalité et son niveau de développement qui retiennent l'attention mais les relations que l'enfant entretient avec les milieux où il est appelé à vivre = familial, social scolaire, extrascolaire.

L'entrée plus ou moins précoce à l'école va donc constituer une nouvelle épreuve pour l'enfant puisqu'elle se traduira par la découverte d'un nouveau milieu. Ce qui est souvent malaisé pour l'enfant scolarisé dans son propre pays l'est encore bien plus pour l'enfant étranger. Ce n'est pas seulement un nouveau cadre, de nouveaux camarades, des adultes inconnus, c'est un bouleversement complet de toutes les habitudes et de tous les modes de relations antérieurs.

En effet, l'éducation donnée aux enfants étrangers dès leurs premières années — surtout ceux venus de pays en voie de développement comme les pays du Maghreb — diffère très sensiblement de celle donnée aux enfants des pays d'accueil.

Ils appartiennent, dans bien des cas, à des sociétés où la famille est encore patriarcale et non pas nucléaire — comme elle le devient ou tend à le devenir chez nous — où

LA SITUATION DES ÉTRANGERS EN SUISSE

La population de la Suisse a toujours compris un nombre élevé d'étrangers appartenant, pour la plupart, aux trois grandes puissances qui l'entourent, l'Allemagne, la France et l'Italie.

La proportion des étrangers, qui atteignait 4,6 % de la population totale en 1860, avec 114 000 immigrés, s'est élevée à 14,7 % avec 552 000 personnes à la veille de la Guerre de Quatre-Ans, en 1914. Puis la population étrangère fut en régression, des contingents élevés d'immigrés ayant été appellés sous les drapeaux de leurs parties ; leur nombre est tombé à 335 000 environ, en 1930, et la Deuxième Guerre mondiale a accentué encore cette diminution ; mais il a plus que doublé au cours de cette dernière décennie, passant de 285 600 en 1950 à 582 800, ce qui représente 10,7 % de la population totale de 5 429 000 habitants, en 1960.

Cette population étrangère est en majorité d'origine italienne (54 %) et allemande (27 %) ; les Français représente 8 % des immigrés et le reste, 11 %, se rattache à d'autres pays européens ou d'outre-mer, ou est composé d'apatrides.

(G. Sauser-Hall, « Guide politique suisse », 1965.)

* « Psychologie de l'Enfant ». Que sais-je, PUF. P. 90.

le rôle du père est considérable et tout à fait distinct de celui de la mère dans ses attributions, son autorité, sa participation aux activités ménagères, ses contacts avec le milieu extérieur (marché, achats, etc.).

Les systèmes de valeurs, empruntés pour l'essentiel à la religion, s'expriment surtout sous la forme d'une série d'interdits au niveau des conduites, et de prescriptions (par exemple alimentaires).

La charge éducative des jeunes enfants appartient à la mère et la dimension moyenne des familles à elle seule montre l'écart qui les sépare de celles de nos pays (6 enfants par rapport à 1,9 ou moins).

Mais ce rôle de la mère diminue ou se limite à mesure que l'enfant grandit et notamment à partir du sevrage même tardif. Et surtout l'attitude des parents est différente selon qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille. Il ne faudrait pas croire que ce soit spécifique à ces pays. Il ne faudrait d'ailleurs pas croire non plus, comme on le fait d'une façon trop systématique, que cela se traduira pour autant pas une dévalorisation de la fille : simplement son statut est autre.

Il faut également insister sur la nature du climat affectif dans lequel évolue l'enfant et aussi la particularité de certaines attitudes éducatives.

Ce climat affectif est exceptionnellement chaleureux et même à certains égards respectueux de l'enfant. L'enfant est un don de Dieu. C'est pourquoi on ne doit pas le refuser, on doit l'aimer, le protéger. Cette protection est souvent captative, tyannique. Elle nous paraît souvent ignorante des précautions les plus élémentaires dans la mesure où elle est marquée de fatalisme (la perte d'un enfant) mais elle est extraordinairement rassurante pour l'enfant dans son caractère direct, dans l'absence de distance par rapport à l'adulte, dans le fait que l'enfant est très tôt associé à la vie de ces adultes et à leurs tâches, à leurs priviléges (fêtes, bain, etc.).

Le jeu

Il est une conduite propre à l'enfance vécue de façon très différente dans les sociétés auxquelles appartiennent ces travailleurs et dans les nôtres même à milieu socio-économique équivalent, je veux parler du jeu. Le jeu, pour les enfants, dans les sociétés en voie de développement, est d'abord et avant tout une conduite de l'extérieur. Pour des raisons qui tiennent au climat, au logement, aux tâches ménagères de la mère, on joue dehors. D'où à la fois une certaine attitude des adultes et des enfants à l'égard du jeu. Le jeu est une activité collective qui se vit hors du foyer. Il tient pourtant une grande place dans la vie de l'enfant : jeux d'adresse, jeux d'imitation, chants, danses, et à un degré moindre, jeux de construction et de fabrication qui exigeraient un matériel. Mais le jeu ne requiert pas la participation de l'adulte. Il se vit dans un univers différent.

Et l'adulte ne comprend pas que le jeu puisse être une activité sérieuse indispensable aux apprentissages et qui devrait pouvoir aussi se vivre à la maison. Il faut parfois apprendre aux mères à faire jouer les enfants.

Si j'insiste là-dessus, c'est que cette attitude me paraît avoir un retentissement considérable sur les premières étapes de la préscolarisation. Et j'en vois la meilleure preuve dans un exemple récent qui témoigne de deux tendances contradictoires — au moins en apparence.

D'une part une décision d'une organisation internationale : la fabrication de jeux et de jouets rentre dans les dix actions prioritaires à réaliser dans les pays en voie de développement.

D'autre part une enquête dans un de ces pays menée par des pédagogues, sociologues, psychologues, opérant en milieu familial rural et urbain, sur l'éventuelle réalisation d'usines de fabrication de jeux et jouets aboutit à la conclusion que cela n'intéresse pas les familles.

Prendre conscience de la diversité de ces comportements par rapport à ceux qui nous sont familiers, ce n'est pas nécessairement accroître l'écart qui nous sépare de ces sociétés. C'est nous permettre de mieux comprendre les difficultés que rencontre l'intégration de l'enfant dans un milieu qui, même fait à sa mesure, dresse devant lui d'énormes obstacles.

C'est aussi une fois de plus nous empêcher de traduire la différence en termes d'infériorité. Il suffit d'observer les jeux de la rue chez les enfants non scolarisés dans leur pays d'origine pour mesurer de quelle maturité sociale ils témoignent et aussi de quelle maîtrise de l'espace, de quelle agilité, de quelle ingéniosité. Mais il s'agit d'une socialisation autre, d'une maîtrise autre que celles qui seront requises dans le cadre préscolaire.

L'enfant migrant, pour s'adapter à la situation qu'il rencontre dans le pays d'accueil, doit passer par différents stades :

— de l'angoisse à l'assurance qui lui permet de s'exprimer à l'aide de modes d'expression variés ;

— de ces formes d'expression à l'expression verbale en dialecte (c'est le cas pour les Italiens, par exemple) ;

— de l'expression en dialecte à celle en langue nationale standard ;

— de la langue nationale standard à la langue vernaculaire du pays d'immigration ;

— dans certains cas de cette langue vernaculaire à la langue standard de ce pays.

Nous ne demanderons pas :

Qui tu es ?

Ni ou tu vas ?

Nous ne demanderons rien.

— **Viens.**

*Michel Bühler,
dans la chanson Etranger.*

— Il faudrait que soit introduite dans une « déontologie internationale des éducateurs » un esprit de solidarité interculturelle qui donnerait à l'éducation un sens pleinement humain.

Il est demandé que les migrants obtiennent sur le plan du droit international les garanties que confère le statut des minorités.

ENFANTS MIGRANTS ET SCOLARISATION

Sans doute, en abordant ce dernier point de notre rapport sommes-nous particulièrement embarrassés car nos organisations préscolaires dans nos pays européens présentent de sérieuses diversités.

L'âge d'admission, la durée (2 à 6 ou 7 - 4 à 6, etc.), les horaires, les structures administratives (public, privé) ne sont pas les mêmes d'un pays à l'autre. Les rapports présentés en témoignent. Un seul point commun au niveau des enfants étrangers eux-mêmes : ils viennent le plus généralement de pays où cette préscolarisation n'existe pas du tout. Alors que par exemple en France : 30 % des enfants de 2 à 3 ans et 95 % des enfants de 5 à 6 ans sont préscolarisés.

A l'enfant de travailleur migrant de niveau préscolaire s'offrent deux possibilités. Il n'est pas scolarisé : il reste donc enfermé dans le milieu familial, totalement dépendant de la mère qui dans ce cas ne travaille pas et demeure à la maison, soit parce qu'elle ne souhaite pas assurer une activité professionnelle, soit parce qu'elle n'est pas en mesure de l'assurer (ignorance de la langue, manque de contacts avec le milieu extérieur, etc.), soit enfin, parce que l'abondance des charges familiales la retient au foyer : enfants en bas âge, soins ménagers, etc. Souvent d'ailleurs plusieurs de ces raisons sont associées.

C'est à ce moment que, dans bien des cas, l'enfant étranger acquiert un retard qui pèsera lourdement sur le développement de sa scolarité ultérieure. La personne de l'enfant, on l'a dit, « subit des transformations essentielles » tant affectives qu'intellectuelles au cours de cette période. Mais elle ne s'épanouira pleinement que dans la mesure où s'élargit son univers humain ; « de 3 à 6 ans l'attachement à des personnes est une inextinguible nécessité pour l'enfant » a dit H. Wallon. C'est par cet attachement que passent ses acquisitions. Rappelons-nous à cet égard ce que l'on a dit de « l'âge magique » et Maria Montessori, des « périodes sensibles ».

Ainsi l'enfant non scolarisé se trouve-t-il muré dans son isolement et, à mesure que s'aggravent ces « carences relationnelles » voit-on s'accroître ses inhibitions vis-à-vis d'autrui.

Scolarisé, le jeune enfant de travailleur migrant risque de connaître des difficultés d'un autre ordre. Il est plongé du jour au lendemain dans un milieu auquel il n'a été que peu ou pas préparé. Il est troublé par les effectifs, par le cadre, par la diversité des activités qui lui sont proposées, par les relations aux adultes, aux autres enfants.

Mais on met peut-être trop exclusivement l'accent sur certaines activités verbales, sensorielles, graphiques ou motrices de l'école maternelle en oubliant qu'il en est d'autres et qui ont aussi leur importance. Ce n'est pas un hasard si l'école est dite maternelle car bien des fonctions y sont assumées qui sont proprement celles de la mère de famille. Sait-on suffisamment que pour les enfants étrangers, du fait de leurs habitudes antérieures souvent très différentes des nôtres, l'habillage, le déshabillage, les soins de toilette, le repas représentent une quantité de situations non seulement nouvelles mais parfois même en totale contradiction avec celles vécues parallèlement dans le milieu familial.

Et l'on ne mesure pas assez que ce que l'on prend alors de la part de ces enfants pour des attitudes d'ignorance, d'incompréhension, d'opposition, de refus, ne sont que témoignages de désarroi, de bouleversement, de pudeur, de honte, devant ces exigences de l'adulte si peu conformes à celles qu'ils connaissent. Sait-on suffisamment que dans ces moments de panique le meilleur recours de l'enfant, la présence la plus sécurisante ce n'est pas celle de la directrice, ni celle de la maîtresse, l'une et l'autre enfermées au regard de l'enfant dans un rôle déterminé, mais celle de la femme de service qui lui apparaît toute proche de sa mère parce qu'elle lui donne le même genre de soins.

Dans ces conduites sociales de l'enfant en milieu préscolaire, nous cherchons donc à analyser ce qui apparaît comme spécifique à l'enfant de travailleur migrant. Or, outre les conditions de son adaptation au cadre et au milieu adulte, il faut également étudier les relations des enfants entre eux. Nous avons essayé, depuis plusieurs mois, de conduire une observation prolongée en milieu préscolaire de ce qu'on pourrait appeler les conduites spontanées de socialisation. Pour observer ces conduites dès leur origine, nous nous sommes attachés à observer des enfants scolarisés dès l'âge de 2 à 3 ans (les bébés ou la petite section) dans des activités libres et en cours de récréation. Nous voulions voir comment ils se comportaient entre étrangers, entre étrangers et Français, entre Français, et ceci en tenant compte également du sexe dans des classes où la mixité est réalisée.

Je ne prétends pas vous résumer nos travaux, mais seulement vous en dire la ligne générale. Leur intérêt nous paraît être la mise en évidence de la spontanéité et de la précocité des choix, des demandes, des rejets. Ainsi avons-nous pu établir ce que nous appelons des indices de relations et de proximité.

Des délégués ont présenté les mesures qu'ils employaient actuellement, des suggestions ont été faites en vue d'améliorer les politiques en vigueur. On a mentionné notamment un accueil chaleureux aux parents et aux enfants lors des visites précédant l'entrée à l'école, au cours desquelles une collaboration étroite peut s'instaurer. Les premières visites devraient avoir lieu de préférence au moins un an avant l'entrée de l'enfant dans un établissement préscolaire. De telles visites informelles pourraient prendre la forme d'événements sociaux (par exemple fêtes, soirées-discussion autour d'une tasse de café, réunions-cuisine, etc.) au cours desquels les parents pourraient être informé des jeux et des activités qui conviennent aux enfants ; mais elles pourraient aussi constituer un véhicule pour un processus de communication à double sens, qui permettrait à la société hôte d'écouter les vœux des parents.

Tout ceci suppose néanmoins qu'une invitation aux parents soit automatiquement suivie de leur visite à l'établissement d'éducation, alors que, en fait, les parents manifestent souvent une certaine réticence à venir à l'« école ». Dans certains milieux culturels, l'isolement de la mère et des difficultés de communication rendent les visites improbables. Il a été noté que des enseignants appartenant au pays d'origine pouvaient porter remède à cette situation.

D'une façon générale les relations intracommunautaires (à l'intérieur des groupes ethniques) sont supérieures aux relations intercommunautaires. Qu'il s'agisse de relations d'échange ou de proximité, nous avons pu voir à quelles initiatives elles répondent. La demande va plus souvent des enfants de migrants vers les enfants français que réciproquement. Et les Français cherchent plus volontiers d'autres enfants français pour établir des relations.

Je ne prétends pas avec naïveté tirer des conclusions de psychosociologie ethnique de travaux aussi limités, mais tout juste indiquer les voies dans lesquelles il me paraît souhaitable d'engager des recherches comparées : entreprendre une observation attentive et prolongée des comportements spontanés adoptés par les enfants dans le milieu préscolaire pourrait nous amener à mieux comprendre l'origine et la cause de ces comportements, à déterminer aussi la façon dont une pédagogie adaptée pourrait les faire évoluer vers des échanges fructueux entre enfants de diverses ethnies.

Je voudrais insister en terminant sur deux points.

Le premier concerne les activités de l'enfant dans le milieu préscolaire. On a coutume de valoriser par-dessus tout — pour les enfants étrangers comme pour les enfants de milieux défavorisés — l'expression verbale. Dirai-je au risque de choquer certains d'entre vous, que cette insistance mise sur l'expression verbale menace de bloquer toute autre forme d'expression ? Je ne reviendrai pas sur les multiples registres de l'expression (soulignés par les linguistes) et le fait que l'enfant comme l'adulte peuvent s'exprimer autrement que par le beau langage.

Mais l'enfant peut aussi s'exprimer par des gestes, par des dessins, par des jeux qui traduiront son besoin de transmettre et de communiquer sans pour autant avoir recours à un langage qu'il ne possède pas encore ou qu'il ne possède qu'à peine.

Une image encore assez confuse du bilinguisme nous a conduit à penser qu'il faut apprendre une seconde langue à l'enfant alors que l'on ne sait même pas ce qu'il possède de la première et ce qu'il parle chez lui. Avant tout, il faut éviter que l'enfant refuse la parole dans la mesure où on lui impose la parole comme seul moyen de s'exprimer. L'apprentissage d'une langue s'appuie toujours sur une maturité intellectuelle et une motivation affective. Il faut savoir attendre ou susciter l'une et l'autre.

Un second point a trait aux relations des maîtres de l'école préscolaire avec les enfants. Il faut amener les maîtres à prendre conscience de l'image qu'ils se font de ces enfants, de leurs critères de jugements, surtout de leurs attentes. Car cette attente, ces jugements ne sont jamais neutres. Ils se réfèrent à d'autres jugements, à des préjugés, à des impressions, à des préventions, voire à des stéréotypes. Dispensez-moi d'insister et de citer de récentes enquêtes où l'on demande d'établir a priori des classements parmi des nationalités et où les sujets interrogés avouent des méfiances, des antipathies, des rejets. On parle de pays d'accueil mais l'accueil doit commencer dès l'école, car l'école est le meilleur espoir de ces enfants et de leurs parents. L'école n'est pas là pour leur dispenser une culture sous condition, une culture qui les marque et les engage, une culture qui les contraigne à des choix.

(Suite au prochain numéro.)

Dans six des douze arrondissements de Berlin (Ouest) où vit la majorité des étrangers, la proportion des enfants et des jeunes en dessous de 18 ans se situe entre à peine 11 % et plus de 40 %.

Dans les jardins d'enfants de ces arrondissements, les enfants de travailleurs migrants occupent entre un peu moins de 9 % et plus de 27 % des places, alors qu'ils occupent entre 24 % et presque 53 % des places dans les crèches. Cela signifie que, dans les crèches, les enfants étrangers sont représentés en proportion équilibrée, et même un peu sur-représentés, par rapport à leur nombre dans la population totale de cet âge. Par contre, dans les jardins d'enfants, ils sont absolument sous-représentés.

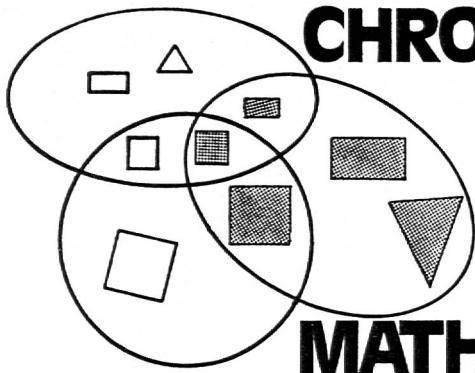
Les enfants étrangers sont également sous-représentés dans les classes préscolaires du système scolaire public. Sur 10 500 enfants fréquentant actuellement ces classes, seulement mille, c'est-à-dire pas même 10 %, sont étrangers, alors que les enfants étrangers représentent le 22 % du nombre total des enfants de cet âge.

L'école est là pour préserver le plus tôt et le plus largement leurs chances de réussites. Ces réussites que leurs parents ne connaissent pas.

Elle n'est pas là pour les préparer à devenir, par la succession des retards et des échecs, les humiliés que sont trop souvent leurs parents dans nos sociétés. Elle est là pour leur offrir le moyen de comprendre et de vivre leur différence dans un climat d'échange et de fraternité.

Le langage natal, climat de la pensée, hors de qui nul ne respire amplement et ne ressemble plus à soi-même. Tout ce qui est tient son existence du verbe.

Comtesse de Noailles (1962).



CHRONIQUE

MATHEMATIQUE

3	3	3
3	G	3
3	3	3

Dans une prison carrée il y a huit cellules. Au centre se trouve le gardien.

Dans chaque cellule il y a trois prisonniers, ce qui en fait 24 en tout.

Les prisonniers constatent que le gardien, pour contrôler leur présence, procède en additionnant le nombre des détenus des cellules sur chaque côté de la prison.

Quatre fois il compte :
 $3 + 3 + 3 = 9$.

Les détenus obtiennent de leur gardien de pouvoir, chaque soir, se rendre visite à condition qu'il y ait toujours neuf détenus de chaque côté !

Un soir le gardien se trouve devant la situation suivante :

4	1	4
1	G	1
4	1	4

Il contrôle :
 $4 + 1 + 4 = 9$
 sur chacun des côtés : il est satisfait.

Or il n'y a que 20 détenus à l'intérieur ; quatre sont sortis !

Les quatre détenus sortis veulent ramener quatre copains. Comment doivent-ils se répartir dans les cellules pour continuer à tromper le gardien ?

Solution :

2	5	2
5	G	5
2	5	2

Ils sont 28 dans la prison. Mais le gardien compte toujours :
 $2 + 5 + 2 = 9$.

Des prisonniers malins...

Un gardien qui ne l'est pas !

Un autre soir, ils sont six à vouloir sortir. Comment doivent-ils s'y prendre ?

Solution :

9	0	0
0	G	0
0	0	9

Combien peuvent-ils inviter de camarades au maximum ?

Solution :

0	9	0
9	G	9
0	9	0

$$4 \times 9 = 36 \quad 36 - 24 = 12$$

Ils peuvent faire venir 12 camarades au maximum ! *J.-J. Dessoulavy.*

... Des livres pour les jeunes ... Des livres

Jeux pour un Jour de Fête

Michel Politzer. Gallimard. Coll. Kin-kajou. 1977. (Destiné à l'organisateur d'une kermesse, d'une colonie...)

Mille façons de faire la fête : la loterie, le jeu de massacre, le casse-tête, les concours d'adresse... Des jeux qui s'adressent à tous les âges. Un coup de main de l'adulte est souhaitable pour la réalisation et l'installation des jeux. Explications détaillées et précises.

E. P.

Papiers mâchés, pliés, collés

Michèle Rival. Gallimard. Coll. : Kin-kajou. 1977. Tous âges.

Apprenez à fabriquer de la pâte à papier avec des journaux, de la colle et de l'eau. Confectionnez des moules de toutes formes ! De nombreuses idées pour créer des arbres, des animaux, des maisons, des jouets, de multiples objets de décoration. Des techniques qui laissent libre cours à votre imagination. Le tout bien expliqué et agréablement présenté.

E. P.

Les Couleurs de mon Enfance

Jean-Hugues Malineau, Sylvie Selig. Coll. Chanterime. L'Ecole des Loisirs. 1977. Dès 5 ans.

« Dans un coin jaune de mon enfance... », ainsi commence chaque page de ce très bel album. Une couleur par page, une page par couleur. Un poème, en vers libres, une image qui reprend les éléments du texte. C'est un peu Anne Sylvestre ou Gaby Marchand, une comptine de couleurs.

D. T.

L'Invitation à la Valse

Conte musical. C. M. von Webbe. Chihiro Iwasaki. Dès 6 ans. Hatier 1977.

Cet album essaie d'allier la musique et l'histoire qu'on lit ou qu'on raconte tout en regardant les images. L'idée est intéressante et vaut la peine d'être mentionnée. Mais ce qui frappe dans ce livre, c'est l'illustration. Elle est remarquable de technique et de goût. Ce sont des peintures de rêve qui pousse au rêve, comme la musique. Ne serait-ce que pour cela, ce livre vaut la peine d'être ouvert. Sans indications précises de l'auteur, la chaleur de la musique vous invitera à la valse des couleurs de rêve.

D. T.

Mandibule

Jean-Hugues Malineau, Arnaud Laval. Coll. Chanterime. L'Ecole des Loisirs. 1977. Dès 5 ans.

Texte à gauche, image à droite. Poèmes et dessins d'insectes à mandibule. Une page pour la fourmi, une autre pour le scarabée. Les poèmes sont très réussis, ils peuvent être appris. Les illustrations sont de très bonne facture. Une nouvelle réussite de cette maison d'édition.

D. T.

Coppelia

Un balet de Léo Delibes, d'après un conte d'Hoffman, adaptation de Céline Flore. Illus. Tsutomu Murakami. Hatier. Coll. : Contes musicaux. 1977. Dès 7-8 ans.

Un conte à lire ou à raconter. Des images merveilleuses de couleurs et de fraîcheur à regarder, accompagnées d'un disque 45 tours comprenant le 1^{er} mouvement (valse) et le 2^e mouvement (valse et final) de l'œuvre de Delibes. Deux fragments interprétés par le Boston Symphony Orchestra. Voilà trois formes d'expression complémentaires mais autonomes qui permettent de découvrir et d'aimer une œuvre musicale célèbre.

Dans la même collection : LE CARNAVAL DES ANIMAUX.

E. P.

Festival Barbapapa

Hachette et MCL. 1977. Dès 6 ans.

Réticence tout d'abord devant ce phénomène commercial. Et pourtant mes gosses se sont emparés du livre, m'obligeant à l'ouvrir et à l'étudier plus à fond. Que trouve-t-on alors dans ce gros album de plus de 80 pages ? Premièrement la présentation des Barbapapas en bande dessinée, bien faite, et qui va être tout au long du livre comme un fil conducteur. A part cela, et c'est le principal du livre, toutes sortes de jeux et de bricolages qui se distinguent par leur diversité, leur originalité. Ils ont le grand mérite de susciter l'imagination des enfants et leur sens de l'observation.

Ma retenue s'efface donc devant l'utilisation intelligente de cette famille, catalytrice de créativité très positive.

D. T.

Chez le même éditeur, réédition de deux très beau albums :

LES AVENTURES DE BARBAPAPA, BARBAPAPA ET SES AMIS.

J'aime le Vélo

Paul Fournel, Pierre Magnin. Hachette. 1977. Dès 8 ans.

Un petit livre pour lequel mon enthousiasme monte en danseuse ! Un livre amusant et pratique, qui allie les renseignements pratiques aux dessins humoristiques ou aux anecdotes plaisantes. Des tas de renseignements sur le vélo, les courses, les champions et les petits trucs de tous les jours qui rendent service à l'amateur-cycliste. Un bon petit livre donc, avec Pierre, Pic et Martine.

D. T.

Je m'appelle Joséphine

Maria Gripe. G. T. Rageot. Bibl. de l'Amitié. 1977. Dès 8 ans.

Une petite fille comme les autres, qui vit dans son monde d'enfants, part, un jour, de chez elle. Elle en a marre d'être toujours seule à la maison, entre un père pasteur, très occupé, une mère qui a d'autres chats à fouetter. Ses problèmes, les adultes ne les comprennent pas. Joséphine ne dialogue qu'avec elle-même et essaie de résoudre ses problèmes seule.

Ce livre me pose un problème important. Partant du principe que le livre plaira si l'acteur à l'âge du lecteur, alors ce livre est bien destiné à des enfants de 8 ans. Mais il s'agit d'un roman psychologique qui va loin dans l'analyse des comportements d'une fille de 8 ans. Est-ce alors un livre pour adultes ? Lisez-le, faites-le lire ! De toute façon, c'est un bon livre et nous répondrons ainsi à une question que pose tout un courant assez nouveau de la littérature pour l'enfance.

D. T.

Le Clan des Bêtes sauvages

René Guillot. Galaxie. Hachette. 1977. Dès 9 ans.

Un grand album, solide, sérieux, classique, d'un grand auteur. Voilà le ton général. Mais il reste le thème de l'histoire, une histoire d'enfants et d'animaux sauvages. Cela ne peut que plaire aux amoureux des bêtes. Et par-dessus tout, le style de René Guillot, son vocabulaire riche, précis, ses phrases soignées, à l'image de la typographie et des illustrations. Un beau livre pour enfant sage.

D. T.

Bon Chien, mon Ami

May d'Alençon. Ed. Magnard. **Fantasia.** 1977. Dès 8 ans.

Quatorze histoires de chiens, touchantes, drôles et passionnantes. Les amis des chiens passeront d'excellents moments en suivant les aventures cocasses de Rou-boutschou le chien mandtchou. Ils seront attendris par Bulldog, qui travailla sans trêve au moulin pour aider son maître. Le texte est facile à lire. Il pourra également être raconté aux plus jeunes.

D. M.

Albert le Dragon et l'Enchanteur

Rosemary Weir, texte français : **M.-F. Saint Dizier.** Hachette. Coll. : **Bibliothèque Rose, Minirose.** 1977. Dès 8 ans

Albert le Dragon, mangeur d'herbe, fait une sieste au seuil de sa caverne. Il entrouvre un œil : il a devant lui l'enchanteur. Cette rencontre n'est que le début de ses aventures en compagnie de François et des habitants du village voisin.

Histoire un peu farfelue que les enfants aiment et réclament.

La Grande randonnée d'Albert le Dragon

Troisième aventure de la série. Cette fois-ci, Albert s'ennuie et décide de partir en voyage avec son inséparable ami : François. Un dragon soupe au lait et un petit garçon étourdi, voilà de belles disputes en perspective.

E. P.

Cendrillon

D'après Ch. Perrault. Hachette. Bibl. Rose. 1977.

Moitié bande dessinée, moitié texte, ce conte est présenté dans un langage simple et plaisant ; une importance particulière est donnée au monde des petits animaux familiers de Cendrillon.

Lecture facile dès 8 ans.

M. C.

Le Cavalier de la Mer

J.-P. Bonzon. Hachette. Bibl. Rose. 1977.

Les cousins HLM animent ce roman policier qui se déroule dans la presqu'île du Cotentin. Le jeune lecteur se familiarise avec le monde du cheval et des courses tout en étant pris par l'intrigue.

Bon roman, dès 9-10 ans.

M. C.

Les Chevaliers et les Croisades

Les Débuts de l'Industrie
Les Premiers Chemins de Fer
Les Colonisateurs de l'Amérique

Gamma. Coll. **Pionniers du Progrès.** 1977. Dès 9-10 ans et plus.

Depuis plusieurs années les éditions Gamma font un travail remarquable dans le domaine des albums pour les jeunes. Les sujets traités concernent souvent l'information au sens général du terme, d'où leur attrait considérable non seulement pour les jeunes, mais aussi pour le corps enseignant.

Les quatre premiers albums de la collection PIONNIERS DU PROGRÈS nous présentent des moments essentiels de l'histoire de l'humanité. Ecrits simplement, bien illustrés, riches en informations, ils méritent une grande audience.

H. F.

La Grèce, un Pays et son Peuple

Le Canada, un Pays et son Peuple

La collection « Tour du monde GAMMA » dont nous avons déjà parlé d'une manière élogieuse lors des premières parutions s'enrichit de deux nouveaux albums de qualité : textes, photographies, dessins, tout a été créé avec art et précision. Un seul souhait... que les futures parutions soient d'autant meilleure qualité.

Dès 12 ans et pour les adultes.

H. F.

Les Vacances marseillaises de Pistou

S. Pulicani. Magnard. Coll. : **Fantasia.** 1977. Dès 10 ans.

Basile, petit Parisien, alias Basilic, Pistou en provençal, passe de bien étranges vacances avec son pittoresque grand-père sur un bateau ancré dans le vieux port de Marseille.

En même temps qu'il découvre le passé de la ville, son antique passé grec, ses galères, sa grande peste, Pistou va faire une étrange rencontre.

Aventure passionnante, qui nous emmène à travers un Midi chaleureux, sympathique, à la langue riche d'expressions. Un livre qui satisfait le goût de l'aventure, sans oublier le dépaysement géographique, historique et parfois linguistique.

E. P.

L'Etang perdu

L. N. Lavolle. G. T. Rageot. Bibl. de l'Amitié. 1959 (réédition). Dès 10 ans.

Un récit qui traite d'un sujet à la mode : l'écologie. La lande, avec ses nombreux étangs est le paradis des animaux qui y vivent en complète liberté. Cette tranquillité est menacée par des chasseurs de Bordeaux et aussi par des prospecteurs en pétrole. Noëlle et Sylvain vont au secours d'un pays qu'ils aiment.

Récit attachant parsemé de mots du patois régional. Un petit glossaire nous apprend qu'adichats veut dire bonjour, qu'une gouyatasse est une vilaine petite fille et que grand-père se dit papoun. Une très bonne réédition.

J. B.

Mon Amie Fraise

Hildegarde Humbert. Bibliothèque de l'Amitié. 1977. Dès 10 ans.

Valérie, qui vit seule avec sa mère, décide de s'occuper d'un petit chat abandonné. La vie dans le HLM est très mouvementée. Mais Valérie a trouvé un ami auquel elle confie ses joies et ses peines.

Une nouvelle fois, un livre pour enfants traite un sujet psychologique, descriptif de la vie d'un enfant comme nous en rencontrons de plus en plus. C'est un livre de plus de dialogue des heureux et des moins nantis, un livre qui permet de mieux comprendre les problèmes peu connus de ceux qui ne les vivent pas. A lire donc, aussi, par les adultes.

D. T.

Votez pour Maman

Cornélia Jacobsen. Bibliothèque de l'Amitié. 1977. Dès 11 ans.

Maman est journaliste. Papa exerce un métier banal. Maman peut donc être présente à la maison et remplir son rôle de mère de manière satisfaisante. Mais on la demande comme candidate aux élections municipales. Cela va lui demander du temps. Sera-t-elle encore assez avec ses enfants ? Aura-t-elle la force d'assumer ce travail supplémentaire ? Première question d'ordre familial qui se pose de manière de plus en plus actuelle. D'autre part, les deux garçons vont aider leur mère dans sa campagne électorale. Ce simple jeu s'avère plein d'aventures.

On aborde ici le problème de la disponibilité de la mère de famille. Mais on l'aborde du point de vue des principaux intéressés, les enfants. Un livre à lire, donc, à faire lire, bien sûr.

D. T.

Les Beaux Messieurs de Bois-Doré

George Sand. Hachette. Idéal bibl. 1976. Dès 11-12 ans.

Les pérégrinations d'un gentilhomme espagnol au passé douteux dans la France du début du XVII^e siècle. De fuite en duel, il se réfugie dans le Berry chez le marquis de Bois-Doré. Rebondissements et coups de théâtre.

J. B.

Aux Feux tournants des Phares

Georges-G. Toudouze. Hachette. Bibl. Verte. 1977. Dès 11 ans.

Dans ces huit histoires dramatiques de gardiens de phare, l'auteur nous entraîne dans un monde rude, tragique, où l'homme paie souvent de sa vie pour sauver des bateaux en perdition.

De très belles histoires, qui nous révèlent la cruelle réalité de la mer, dans le cadre sauvage des côtes de Bretagne.

Le style est âpre et direct. De très belles illustrations de Paul Durand.

D. M.

Au Pays du Grand Condor

Nadine Garrel. Gallimard. Folio Junior. 1977. Illus. : Bernard Héron. Dès 11 ans

Je ne peux que conseiller vivement la lecture de ce merveilleux livre de Nadine Garrel contenant quatre légendes tirées du folklore sud-américain et andin plus particulièrement. Les histoires sont belles, elles accrochent dès le début grâce à un suspense constant. La mentalité des populations des Andes est bien rendue. Ce livre mérite la note d'achat sans hésitation.

H. F.

Le Dernier Loup

Pierre Roudy. Fantasia. Magnard. Dès 11 ans et tous âges.

Un chien devient l'ami d'un loup. Et chose extraordinaire, ce chien de chasse et ce loup sauvage sont les porte-paroles des animaux de la forêt pour empêcher les chasseurs d'aller à la chasse. Ils réussiront dans leur entreprise, mais les hommes auront-ils, à leur tour confiance dans les animaux des bois ?

Une très belle histoire de bêtes où l'enfant entre dans la psychologie du chien, où le loup est un leader très positif, où les hommes sont méfiants et craintifs devant les manifestations de la nature.

D. T.

Les Fleurs de l'Espace

Christian Grenier. G. P. Spirale. 1976. Dès 10-11 ans.

Entre réalité et science fiction, un livre qui passionnera les enfants, les tenant en haleine d'un bout à l'autre du roman. Un autre système solaire sondé par deux jeunes gens, de multiples et palpitantes aventures, un peu de morale sur les conséquences des découvertes de certains savants. Tout cela est présenté dans un style agréable.

E. P.

Contes de Provence

Marilène Clément. Hachette. Coll. : Vermeille. 1976. Dès 10-12 ans.

Ce recueil de 12 contes met en scène des personnages du pays qui ont nom Mireille, Vincent ou encore Gersende. D'une histoire banale, le narrateur d'occasion fait un récit plein de mystère que petits et grands écoutent attentivement. Les heures passent, les enfants s'endorment dans le décor étoilé du ciel provençal d'avant le temps de la télévision.

J. B.

Dans la même collection : Contes de CHINE ; Contes d'AFRIQUE ; Contes de SCANDINAVIE.

Dans la collection LA GALAXIE : LÉGENDES DES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE ; SI SHAKESPEARE M'ÉTAIT CONTÉ.

Le Secret du Manoir

Catherine Cookson. G. P. Collection Spirale. 1976. Dès 11-12 ans.

L'Angleterre, en 1852. L'époque où un enfant de neuf ans travaille déjà au fond de la mine. Deux frères rescapés d'un accident où leur père laisse sa vie, se retrouvent seuls. Face à la méchanceté du monde, ils ne perdront jamais espoir.

Récit émouvant (Prix Erckmann-Chatrian 1963) où l'atmosphère du pays minier est très bien rendue.

J. B.

La Princesse sans Nom

J. Bonzon. Hachette. Bibl. Verte. 1977.

Thème de la princesse abandonnée retrouvant son rang en même temps que le prince charmant. L'action se déroule au début du XVI^e siècle. Le lecteur apprend à connaître la région de la Loire, le Château d'Amboise, la vie des tailleurs de pierre, puis l'Italie, la vie à Florence, les guerres d'Italie et Marignan.

Bon roman, dès 11-12 ans.

M. C.

Les Baleinières de Long Island

Betsy Haynes. Hachette. Bibl. Verte. 1977. Dès 11-12 ans.

C'est un bon roman d'aventure à caractère historique, riche en rebondissements et en suspense. 1779, les patriotes américains luttent pour leur indépendance contre les Anglais... Chaque lecteur s'identifiera facilement à Jonathan, garçon de 14 ans qui décide de s'engager pour rendre service à son pays. Un roman qui accrochera facilement les jeunes non éveillés au goût de la lecture.

H. F.

Cinq Printemps dans la Tourmente

Irène Hunt. Hachette. Bibl. Verte. 1977. Dès 12 ans.

Cinq printemps... ce sont les cinq ans de 1861 à 1865 au cours desquels les Etats-Unis d'Amérique ont été déchirés par un drame, par une guerre fratricide : la guerre de Sécession. Les familles sont divisées. Les passions s'affrontent...

C'est un grand et beau roman qui s'adresse aux jeunes mais qui passionnera tout autant les adultes.

H. F.

Buffalo Bill contre les Hors-la-Loi

David Hamilton. Hachette. Bibl. Verte. 1977.

« Depuis près d'un siècle, William Frederic Cody, le célèbre Buffalo Bill, est devenu un héros de légende. De nombreux écrivains se sont inspirés de ses aventures, trop souvent avec une liberté qui a fini par déformer son image. »

C'est l'authentique Buffalo Bill qui revit ici, avec un respect rigoureux des faits, du décor et des personnages.

C'est en 1863 et Bill a 17 ans...

Bon livre, dès 12 ans.

M. C.

Traîne-les-Cœurs

Alice Piguet. Magnard. Coll. Fantasia. 1977. Dès 12 ans.

Nul n'est besoin de présenter Alice Piguet. Avec elle, c'est la précision historique, le terme juste, le souci du beau et la découverte par Jean-Baptiste, un jeune Lyonnais, du Québec en 1669. Ce sera la rencontre avec « Traîne-les-Cœurs », un personnage mystérieux, un soldat à l'ancienne mode qui s'est installé depuis quelques années dans le Nouveau-Monde.

H. F.

Le Pommier doux

F. de Selve. Fantasia. Magnard. 1976.
Dès 12 ans.

La Franche-Comté, une famille nombreuse, dans une vieille maison pauvre. Stéphanie, la fille ainée vit seule entre son père, triste et silencieux, et sa mère, toujours fatiguée, insatisfaite.

L'institutrice essaie de comprendre Stéphanie, de l'aider. Mais l'enfant est fière et rebelle. La lutte sera longue et pénible. Le pommier doux est une très belle histoire, touchante, attachante. Un livre qui se lit d'un trait, dans un style facile, coulant, agréable. Un livre qui donne envie de lire.

D. T.

Les Cascadeurs du Temps

Christian Grenier. Magnard. Coll. Fantasia. 1977. Dès 12 ans.

Je n'ai pas envie de vous résumer ce livre, pour vous le laisser découvrir.

Sachez seulement qu'il existe, à différents endroits de la terre, des failles spatio-temporelles qui permettent de passer dans notre monde, à l'époque que vous désirez, mais aussi de passer dans un monde actuel où Hitler a gagné la guerre, par exemple, où la Révolution française n'a pas eu lieu, etc.

Trois garçons découvrent une de ces failles et l'aventure commence. L'aventure est atemporelle, mais on ne parle pas de Dieu. Jean-Claude s'est vu et a discuté avec lui-même quand il aura 50 ans. Un livre passionnant, plein d'idées à discuter à une époque où le para-normal est devenu quotidien.

D. T.

Dix Petits Nègres

Agatha Christie.

La Maison des Otages

Joseph Hayes.

L'Or du Cristobal

A. T'Serstevens.

Le Signe des Quatre

Conan Doyle.

Hachette. Verte Senior. 1977. Dès 13-14 ans.

Dans leur nouvelle série LA VERTE SENIOR, les éditions Hachette nous présentent quatre très bonnes rééditions ayant pour cadre l'aventure et l'intrigue policière. Ces ouvrages ont déjà acquis une grande notoriété et n'ont pas besoin d'être résumés.

H. F.

Les Neiges du Grand-Nord

James Olivier Curwood. Bibl. Verte. Hachette. 1977. Dès 12 ans.

Vous vous souvenez tous de vos lectures d'enfance où Curwood vous faisait rêver. Eh bien, le revoici, avec six histoires de quelques dizaines de pages chacune. Six histoires passionnantes à lire ou à raconter, surtout quand l'hiver, devant le collège, donne un relief très particulier aux histoires du Grand-Nord.

D. T.

L'Enfant d'Hiroshima

Isoho et Ichirô Hatano. Gallimard. Folio Junior. 1977. Illus. Joan Schatzberg. Dès 13-14 ans et plus.

C'est avec un grand plaisir que j'ai relu la réédition de ce chef-d'œuvre de la littérature. L'Enfant d'Hiroshima est une histoire vraie, un journal ! C'est une correspondance entre une mère et son fils durant les dures années de la Dernière Guerre mondiale. Le ton est simple, plein d'humilité, le langage familier, mais est-ce une raison pour indiquer comme âge de lecture... à partir de 10 ans. Je doute beaucoup que ce livre puisse être apprécié à cet âge.

H. F.

Quatre contes d'Andersen

Andersen. Hatier, Paris. 1977. Friedrich Hechelmann. Dès 10 à 12 ans.

« Le Coffre volant », « La Princesse sur un Pois », « Grand-Maman », « Le Gardien de Pourceaux » et « La Princesse » sont réunis dans un album grand format, abondamment et somptueusement illustré. Les personnages quelque peu déconcertants du dessinateur Hechelmann battent en brèche le mythe du beau prince et de la belle princesse.

J. B.

La Vallée du Silence

James Olivier Curwood. Bibl. Verte. Hachette. 1977. Dès 13 ans.

Un homme, policier de la Police montée du Canada, va mourir. Il le sait. Alors, il avoue un crime qu'il aurait commis. Il sauve ainsi un innocent emprisonné à la place du coupable. Malheureusement, si l'on peut dire, la blessure qui aurait dû être mortelle se révèle bénigne. Jim Kent ne va pas mourir. Il va alors essayer de retrouver le vrai coupable. Cette poursuite, pleine de rebondissements, l'amène dans la Vallée du Silence. Le décor est grandiose. L'action brûlante. C'est James Olivier Curwood.

D. T.

Gilles tourne à Notre-Dame

Jean-Claude Deret. Hachette. Bibl. Rose. 1976. Dès 10 ans.

La télévision tourne un super feuilleton d'après l'œuvre de Victor Hugo. Gilles doit y doubler l'une des vedettes qui a le vertige. En visitant Notre-Dame de Paris, Gilles fait d'étranges découvertes qui l'entraînent d'aventure en aventure. Un roman à l'intérêt soutenu qui égratigne en passant la télévision et ses pratiques.

J. B.

Passeport pour le CP

Hachette. Coll. Bonnes Vacances. 1977. Dès 5 ans.

Des exercices destinés à éveiller les perceptions visuelles, spatiales et motrices des petits. Présentation aérée, dessins un peu pâles. Les corrigés des divers exercices sont regroupés au milieu du cahier.

De bonnes idées pour les maîtresses des écoles enfantines et de 1^{re} année.

D. M.

Delphine a un Petit Frère

Dessins de Colette Cotte. Hatier. 1977. Dès 3 ans.

Nous avons déjà parlé souvent de cette collection Babi-Livre. L'illustration fait la principale partie de l'album, ce qui permet de donner ces livres à des tout-petits. Ces images ont un dessin soigné, simple et varié, suivant les auteurs, qui permet de faire parler l'enfant. Les textes permettent aux parents de raconter une histoire cohérente et au grand frère de 1^{re} de faire étalage de ses acquisitions en lecture. Une collection où vous n'aurez que l'embarras du choix.

D. T.

Les Gens de Schilda

Erich Kästner. Illus. : Fernando Puig Rosado. Gallimard. Folio Junior. 1977. Dès 8-9 ans.

Kästner, écrivain allemand, auteur de nombreux romans, livres pour les enfants, poèmes et essais, a réuni dans ce volume quelques histoires, des « Schildbürger », histoires traditionnelles de la région de Leipzig qui ont été publiées pour la première fois en 1598.

Onze petites histoires qui nous emmènent au Moyen Age, à une époque où l'on n'avait pas encore inventé la poudre. Drôles de gens qui prennent à la lettre tout ce qu'on leur dit, font de travers tout ce qu'ils entreprennent. Voilà qui promet des scènes bien cocasses !

E. P.

Moyens d'enseignement

GUILDE DE DOCUMENTATION DE LA SPR

AU RAYON DES NOUVEAUTÉS

J.-J. Dessoulavy

Le jeu de familles polybases

Il se compose de 16 familles de 4 cartes.

Chaque famille correspond à un nombré, codé 4 fois différemment : en base 3, en base 4, en base 5 et en base 10.

Le jeu se déroule comme n'importe quel jeu de famille. Les cartes sont distribuées aux quatre ou cinq joueurs. Chacun cherche, en s'adressant à un autre joueur, à obtenir les cartes qui lui permettent de reconstituer une famille portant le même nombré.

Si le joueur interpellé possède la carte demandée, il la donne, et le demandeur peut continuer. Sinon, c'est lui qui prend la relève et peut, à son tour, poser des questions.

Gagne, naturellement, celui qui a pu reconstituer le plus grand nombre de familles.

Un tel jeu sera bienvenu dans les classes de 2^e et 3^e années. Il permettra à l'enseignant de proposer une occupation enrichissante à un groupe pendant qu'il enseigne à un autre.

N° 207, J.-J. Dessoulavy : Jeu de familles polybases. Fr. 6.—.

Jacques Perrenoud

Deux grands jeux de construction :

Le Château de Chillon

La Cathédrale de Lausanne

En complément à l'annonce parue le 11 novembre, voici quelques renseignements utiles.

Le jeu du Château de Chillon se compose de 90 pièces, numérotées dans l'ordre de montage, et présentées sur 9 feuilles cartonnées. Préalablement estampées, ces pièces se détachent sans peine de leur support et évitent ainsi le long et difficile travail de découpage. Elles garantissent l'exactitude nécessaire à un collage précis.

Chaque bâtiment peut être construit séparément, les divers volumes s'assemblant ensuite comme un puzzle. C'est dire que la construction d'un modèle peut-être entreprise facilement par un groupe de 4 élèves.

Afin d'éviter toute confusion, les enfants relèveront, avant de détacher une pièce de son support, tous les numéros de référence nécessaires au montage (certains sont imprimés à côté de la pièce !). Ils utiliseront de préférence une colle à séchage rapide.

N° 289, Jacques Perrenoud : La Cathédrale de Lausanne. Fr. 10.—.

N° 290, Jacques Perrenoud : Le Château de Chillon. Fr. 15.—.

Bertrand Lipp - Bertrand Jayet

L'été des chansons

Enfin, le voilà !

Après moultes tribulations, la guilde a pu obtenir les droits de reproduction de 50 poèmes d'auteurs-compositeurs contemporains.

Ces poèmes ont été choisis par Bertrand Jayet, l'animateur bien connu de l'émission « A vous la chanson ». Bertrand Lipp a assorti chaque pièce de quelques suggestions susceptibles d'en faciliter l'interprétation.

Réunis dans une élégante plaquette, ces textes constituent une petite anthologie des meilleurs textes de chansons qui soient à la portée de nos élèves.

Vu l'intérêt général de cette publication, la guilde en a fait l'objet de son expédition d'automne aux membres abonnés.

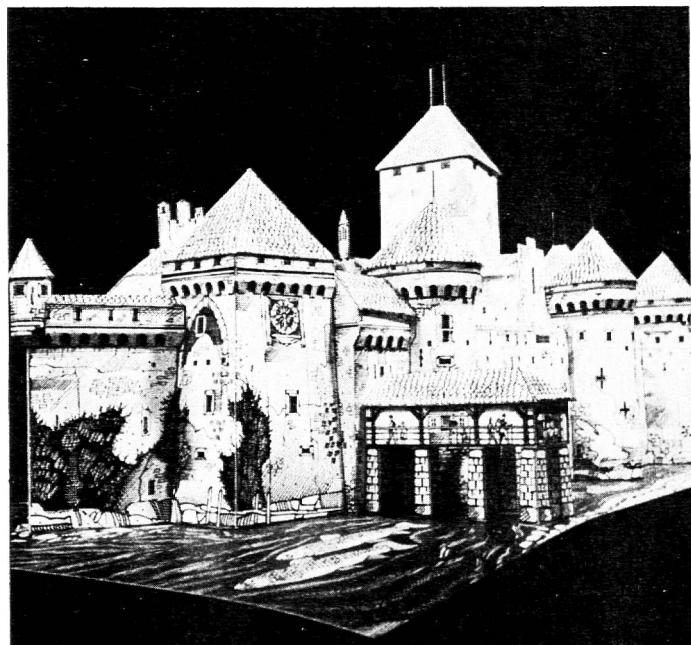
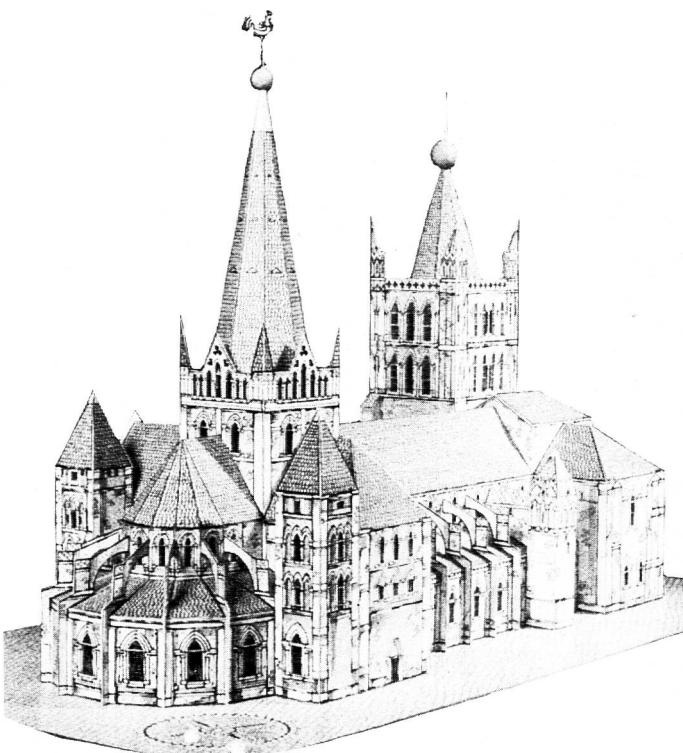
Bertrand Lipp - Bertrand Jayet : L'été des chansons. Fr. 16.—.

Bertrand Jayet - René Falquet

A vous la chanson

Si vous ne possédez pas encore le disque enregistré par le Petit Chœur de l'Elysée, réservez un de nos derniers exemplaires pendant qu'il est encore temps.

« A vous la chanson », un disque 30 cm., 8 chansons. Fr. 20.—.



L'école des loisirs

Quelques nouveautés de l'année 1977

Pour les enfants à partir de 4/5 ans:

Manushkin et Di Grazia — Une petite fille sur une balançoire.

...avec le soleil, un nuage, les étoiles et la lune pour compagnons de rêve et de jeu. Fr. 14.25.



Rappel de Manushkin et Himler: **Bébé.** Fr. 11.—.



Kraus, Aruego, Dewey — Octave.

Octave le petit poulpe aime rendre service, mais se sert seul à table. Fr. 17.10.

Lionni — Pezzettino

Un nouvel album de l'auteur de **Petit Bleu et Petit Jaune.** Fr. 17.10.

Dumas — La petite géante

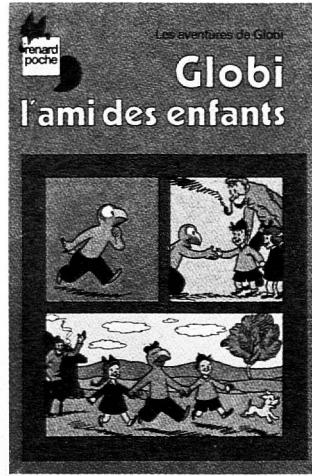
Les enfants rêvent de s'amuser avec elle, la nuit, quand les parents dorment. Fr. 17.65.

Sendak — Un si joli petit chien

Fr. 17.65.

Lips/Schiele — Globi, l'ami des enfants

Un précurseur suisse de la bande dessinée. Collection Renard Poche. Fr. 5.80.



Pour les enfants à partir de 5/6 ans:

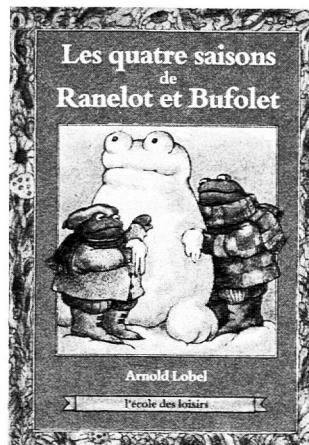
Carlson/Aruego/Dewey — Marie-Louise et Christophe.

Les aventures de Marie-Louise la petite mangouste brune et de son ami le petit serpent vert mouche-té prénommé Christophe. Fr. 16.55.

Hoban — Les biscuits d'Anatole

Faut-il pleurer lorsqu'on a mis du sel au lieu de sucre dans la pâte des biscuits? Coll. Joie de lire. Fr. 11.30.

Lobel — Les quatre saisons de Ranelot et Bufolet.
Nouvelles aventures de nos deux amis batraciens. Coll. Joie de lire. Fr. 11.30.



Renard Magazine N° 2
Fr. 5.80.

Renard Magazine N° 3
Fr. 5.80.

Renard Magazine N° 4
Fr. 5.80.

La série Renard Magazine propose pour petits et grands: des textes à se faire lire et des histoires à se faire raconter, de la lecture variée, des devinettes, des coloriages, une recette de cuisine, du bricolage, des bandes dessinées... des heures de plaisir en perspective.



Pommaux — Louise Ecureuil fait une découverte.
Une découverte qui inspire bien des chansons à Hérisson. Coll. Renard Poche. Fr. 6.20.

Benjamin Rabier — Quatre fables

Alfred et Simplet — Rouki l'écureuil — Janot et Serpolet — Ti-grette la poule élégante et supérieure.

Coll. Renard Poche. Fr. 6.20.

Lamorisse — Le ballon rouge

Un classique disponible en format poche.

Coll. Renard Poche. Fr. 6.20.

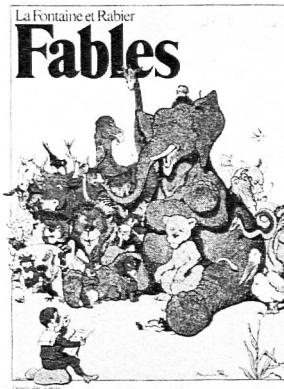
Pour les enfants à partir de 7/8 ans:

Malineau/Selig — Couleurs de mon enfance

Dans un coin rouge de mon enfance
il y a un ballon éclaté
il y a le feu
il y a l'été
Fr. 9.20.

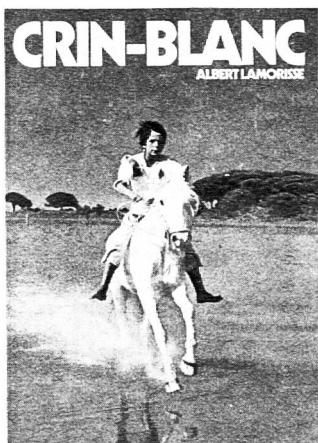
La Fontaine et Rabier — Fables

Résurrection de Benjamin Rabier et de son univers rustique.
Fr. 6.20.



Lamorisse — Crin Blanc

L'amour d'un enfant pour un cheval sauvage.
Fr. 14.80.



Malineau/Laval — Mandibules

Poélytres: poèmes des insectes, scarabées et papillons, coccinelles et fourmiliens...

Coll. Chanterime. Fr. 9.20.

Kahn/Laval — Les contes de potiron

Tendez l'oreille et écoutez ce dialogue dans le jardin entre la petite Chicorée, Barbe de Capucin et leurs amis.

Coll. Joie de lire. Fr. 11.80.

Dumas — Ondine au fond de l'eau

L'étrange histoire d'une petite fille qui n'avait rien contre les poissons quand ils nagent au fond de la mer ou dans un aquarium, mais détestait celui qu'on sert dans son assiette.

Coll. Joie de lire. Fr. 11.30.

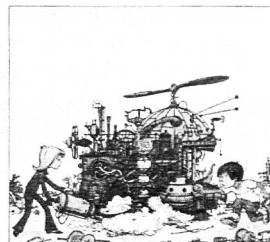
Fillol et Lortet — Les tirillous.

Un monde magique dans le monde d'aujourd'hui.

Coll. Joie de lire. Fr. 11.30.

Fix — Félix et Julie voyagent dans le temps.

L'éclair dans la serrure — Le dernier chevalier — L'ordinateur à vapeur.
Fr. 19.40.



Debyser — Le tarot des 1001 contes

Un jeu de cartes pour raconter.
Fr. 37.95.

Nicolas et Baynes — Les chevreuils

Coll. Animaux en famille.
Fr. 9.20.

Hodeir/Loup — L'étoile de Léonardo

Pourquoi Léonardo regrette-t-il tant d'avoir oublié son étoile avant d'aller faire des galipettes dans l'eau du lac?

Coll. Renard Poche. Fr. 6.70.

Hodeir/Loup — La brosse à dents de Papa Sanglier

Une aventure de Papa Sanglier, de Dagobert le Crocodile et son oncle Charlemagne.

Coll. Renard Poche. Fr. 6.70.

La Fontaine et Rabier — La cigale et la fourmi et six autres fables

Coll. Renard Poche. Fr. 6.70.

Dumas — Contes à l'envers

Cinq classiques ironiquement confrontés à la réalité d'aujourd'hui et illustrés avec humour.

Coll. Renard Poche. Fr. 6.20.

Lamorisse — Fifi-la-Plume

Une étrange métamorphose.

Coll. Renard Poche. Fr. 6.20.

Pour les enfants à partir de 9/10 ans:

Dumas — Le Professeur Ecrouton-Creton ou Le petit-fils de son grand-père.

Une histoire peu banale.

Fr. 10.80.

Defoé — Robinson Crusoé

Un texte abrégé qui laisse intacts le fil du récit, le ton, le style et le rythme de l'auteur.

Coll. Renard Poche. Fr. 5.80.

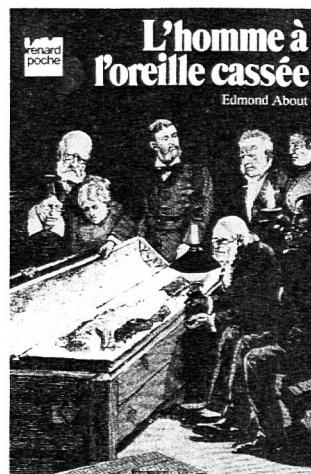
Romans d'aventure classiques parus en édition abrégée dans la même série:

Scott — Ivanhoé

Swift — Gulliver, voyage à Lilliput

Jules Verne — 20000 lieues sous les mers

About — L'homme à l'oreille cassée



Gautier — Le roman de la momie

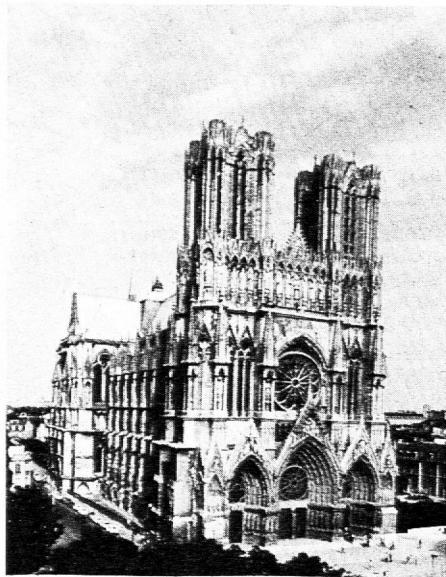
Demandez à votre libraire le catalogue complet de l'éditeur dans lequel vous trouverez tous les titres disponibles.

Documents pour l'enseignement

« LA FRANCE AÉRIENNE » ET « PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE LA FRANCE »

(deux séries différentes de 120 diapositives en couleurs)

Après le succès de « La France aérienne », la Documentation française du Secrétariat d'Etat à la culture siégeant à Paris a édité, dans une présentation et une qualité équivalentes, une série de diapositives en couleurs sur le « Patrimoine architectural de la France ».



Pour résoudre les problèmes spécifiques, techniques ou didactiques, ont été requis d'éminents spécialistes des principaux instituts et écoles d'Etat. Les possibilités de la technique moderne ont été

pleinement exploitées. Les prises de vue illustrent des aspects nombreux et inattendus de notions géographiques fondamentales et des styles architecturaux.

Un livret d'accompagnement offre pour chaque diapositive une page de précieux renseignements. Un glossaire sommaire complété de références documentaires explique les termes et les notions difficiles du « Patrimoine ».

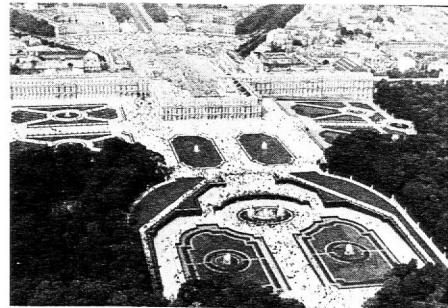
Chaque série reliée en un album cartonné comprend 120 diapositives en couleurs sous protection transparente, rangées dans un ordre pratique selon les rubriques ci-après :

France aérienne : montagnes et vallées, côtes, vie rurale, villes, sources d'énergie, industries, transports et voies de communication.

Patrimoine : période préhistorique et pré-romane, architecture religieuse romane, architecture religieuse gothique,

architecture civile et militaire, médiévale, baroque et classicisme, architecture moderne et contemporaine.

Prix spécial : Fr. 145.— la série (frais d'expédition pour la Suisse inclus). Des réductions sont possibles en cas de commande simultanée des deux séries ou de commandes groupées. Les séries sont combinables. Commandes à adresser par écrit à K. Gähler, St. Georgen, Postfach, 8401 Winterthour.



LIVRES

Nous avons reçu, à l'examen, un certain nombre d'ouvrages des Editions Time Life, Collection Jeunesse. Nous ne pouvons que les recommander à nos collègues lecteurs. Ils constituent une remarquable source de documentation.

COMPORTEMENT ANIMAL - LE DÉSERT - L'ÉVOLUTION - L'HOMME PRÉHISTORIQUE - LES MAMMIFÈRES - LA MER - LES OISEAUX - LES POISSONS - LES PRIMATES - LES REPTILES - LA TERRE - L'UNIVERS.

La rédaction.



Savez-vous que

l'Office d'électricité de la Suisse romande OFEL tient à la disposition du corps enseignant

- **son bulletin d'information hebdomadaire**
- **une bibliographie et des films sur l'économie électrique et tous les renseignements qui s'y rapportent**
- **des programmes de visites d'entreprises électriques**

remis gratuitement sur simple demande écrite ou téléphonique à

OFEL, case postale 84, 1000 Lausanne 20 Tél. (021) 22 90 90

Fils pour tissage à la main

tapisserie, macramés (laine, lin, soie, coton)
Cadres et métiers à tisser

Demandez les cartes d'échantillons!

Rüegg-Handwebgarne, case postale 158
8039 Zurich, tél. (01) 36 32 50 (dès le 7.6.77 -
201 32 50)

imprimerie

Vos imprimés seront exécutés avec goût

**corbaz sa
montreux**

LE TAUREAU DANS LA PRAIRIE

Robert-Frédéric Rudin

Les Fables de La Fontaine non plus n'étaient pas écrites pour les enfants ! Mais tant d'années comme instituteur m'ont, une fois lancé dans le monde des adultes, offert un cadeau que je ne vois toujours pas disparaître.

Malgré la hargne, la bêtise, l'intolérance, la violence dans lesquelles parfois l'on baigne, et dont il faut se secouer bien vite parce que ça nous colle à la peau, ça nous meurrit, et même peut-on l'attraper comme toutes les maladies stupides, malgré cela, donc, j'ai gardé ce coin de ciel bleu où un enfant naïf joue à pigeon vole.

J'ai même essayé de faire voler un taureau !

Alors, la sage tendresse, la douce folie, et le rire, je vous les donne, puisque les enfants de toujours, et celui que j'ai été, me les ont légués pour faire du bonhomme quelque chose de pas trop déprimant...

Et si ce n'était pas simplement qu'une évasion, parce qu'il n'y a rien d'autre à faire ?

Robert-Frédéric Rudin.

Ouvrage broché in-16 (14 × 19,5) de 112 pages, orné de neuf dessins de Henry Meylan. La couverture quatre couleurs a été confiée aux soins de Marinette Aschery.

Bulletin de souscription

Veuillez noter ma commande pour exemplaire(s) de l'ouvrage LE TAUREAU DANS LA PRAIRIE au prix de Fr. 18.— (au lieu de Fr. 24.—).

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Nº postal : _____ Lieu : _____

Signature : _____

(Frais de port compris dans le prix de souscription. Un bulletin de versement sera joint à l'envoi des livres.)

A envoyer à :

Gérald CHALLANDE
64, rue de Genève
1225 CHÈNE-BOURG

son, nous voulons capter l'intérêt de l'enfant, et lui donner la faculté de juger d'une façon plus libre et plus juste.

» Notre programme se déroule comme suit :

- origines de la chanson ;
- folklore de différents pays (Brésil, Vieille-France, Italie, etc.) ;
- influences folkloriques dans la musique dite consacrée ;
- évolution de la chanson jusqu'à nos jours ;
- le travail des musiciens (accompagnateur, chanteuse) ;
- l'arrangement ;
- quelques compositeurs (Nougaro, Legrand, Debussy, Ravel, Ferré, Brassens, etc.), ainsi que quelques compositions personnelles.

» Ce programme sera adapté à l'âge des élèves. »

Les institutrices et instituteurs qui s'intéressent à l'un de ces deux spectacles (ou aux deux !) peuvent s'adresser à :

Achille Scotti, 70, rue du Pont-Butin, 1200 GENÈVE. Tél. (022) 92 06 79.

B. Jayet.

Divers

SPECTACLES SCOLAIRES

Achille Scotti, pianiste du Groupe Instrumental Romand (GIR), que les auditeurs des émissions éducatives « A vous la chanson ! » connaissent bien, vous propose deux spectacles scolaires dignes d'intérêt.

1. Aspects du jazz

En compagnie de Roby Seidel (basse) et de Stuff Combe (batterie), Achille Scotti (piano) présente d'une manière très vivante, par de nombreux exemples musicaux, les différents aspects de la musique afro-américaine : ragtime, blues, jazz, rock, etc. Les élèves sont invités en fin de séance à poser des questions aux musiciens.

Une occasion pour beaucoup d'entrer en contact direct avec une musique contemporaine originale !

Le spectacle a déjà été donné avec succès dans plusieurs collèges genevois.

2. Aspects de la chanson

Voici ce que déclarent Daisy Auvray (chant) et Achille Scotti (piano), les protagonistes de ce spectacle :

« Notre but est d'apprendre aux enfants à écouter la musique, à les aider à se libérer d'un conditionnement quotidien, créé par des organes comme la radio, la télévision, la publicité, l'industrie du disque.

» En effet, trop souvent, ceux-ci nous arroSENT à longueur de journée, de refrains médiocres, soit dans un but lucratif, soit pour obtenir une adhésion unanime et facile.

» Par toutes sortes d'exemples musicaux qui ont pour but de départ la chan-

Conférence régionale des membres européens de la CMOPE tenue au Danemark

Lors de la conférence CMOPE, les enseignants européens prirent position sur « les incidences pour la formation des enseignants des mesures destinées à faciliter le passage des élèves de l'école à la vie active » et sur « l'éducation de la petite enfance ». Ces documents furent ratifiés lors de la 8^e Conférence des membres européens de la CMOPE qui s'est tenue du 15 au 20 octobre au centre résidentiel de l'Union des enseignants danois (Danmarks Laererforening), à Skarrildhus au Jutland.

La recommandation relative à la formation des enseignants affirme qu'apprendre à devenir un membre actif et créateur de la société est l'une des principales préoccupations de chaque élève, mais que « la conférence ne saurait accepter aucune tentative de détourner les finalités éducatives au profit d'exigences inacceptables des employeurs des secteurs privés ou publics ».

Pendant la scolarité post-élémentaire, les enseignants ont la responsabilité de préparer les jeunes à la vie professionnelle et de leur donner les moyens de participer aux transformations de la société. Mais il faut leur fournir de quoi accomplir ces tâches. Par ailleurs, les participants à la conférence rejettèrent l'idée que la formation élémentaire des enseignants doit comprendre une expérience de la vie industrielle ou commerciale étant donné que, « à ce stade de la formation des enseignants, une expérience nécessairement brève ne serait pas particulièrement efficace ».

La contribution la plus importante pourrait être faite par la mise sur pied, « dans le cadre de la formation continue des enseignants, tout au long de leur vie professionnelle, d'un système intégré de formation ». La recommandation souligne que, « si les gouvernements veulent sérieusement que les enseignants remplissent un rôle mieux documenté pour faciliter le passage de leurs élèves de la formation initiale à la vie active, ils doivent affecter les ressources nécessaires pour donner aux enseignants le temps et les moyens d'améliorer leur compréhension et leur expérience de la vie active tout au long de leur carrière dans l'enseignement ».

Parmi les moyens importants à même de faciliter le passage de l'école à la vie active, la recommandation mentionne les modifications des programmes d'études et l'inclusion dans ces derniers, au niveau post-élémentaire, de davantage de notions relatives aux systèmes socio-économiques

du propre pays de l'élève et des pays étrangers, l'amélioration de l'orientation professionnelle et la possibilité de poursuivre des études, après la scolarité obligatoire, jusqu'à l'âge de 18 ans au moins.

La deuxième recommandation attire l'attention sur le double rôle que doit jouer l'éducation de la petite enfance : social et éducatif. On fit remarquer en particulier qu'elle doit tendre à surmonter les handicaps de caractère socio-culturel. Bien qu'on reconnaît la nécessité de s'occuper des enfants dont les parents travaillent, on insista sur le fait que cela ne doit pas être l'objectif principal de l'éducation de la petite enfance. Cet objectif principal doit être « l'épanouissement de la personnalité globale de l'enfant, notamment sur les plans mental, physique, esthétique et affectif, à titre de préparation à un enseignement formel ».

Le problème de l'intégration des enfants handicapés dans l'éducation de la petite enfance fut examiné en détail. Trois catégories de handicaps furent examinées : déficiences congénitales (physiques, auditives, visuelles, perceptives, etc.), retard mental, déficiences dues à un milieu familial et socio-culturel défavorisé. L'éducation de la petite enfance doit permettre un dépistage rapide des déficiences et fournir les moyens préventifs capables de réduire au minimum les difficultés scolaires futures.

Etant donné que, « sur le plan intellectuel, l'éducation de la petite enfance requiert autant de capacité que tout autre degré d'enseignement », la conférence affirma que « la qualité et la durée de la formation des maîtres de la petite enfance doivent être les mêmes que pour tous les autres enseignants du pays ». Une attention particulière doit être accordée au développement de leurs aptitudes à travailler en équipe, en collaboration avec les parents et les membres des services médicaux et sociaux.

La recommandation accorde une attention spéciale aux enfants de migrants, à leurs cultures, leurs langues et leurs religions. Pour faire face à ce problème, il est nécessaire que des programmes de formation en cours d'emploi soient mis sur pied.

La recommandation décrit quel genre d'enseignement doit être fourni et met l'accent sur le besoin de « développer toutes sortes d'activités de type créateur, dont la musique, la rythmique, le mime, l'expression corporelle, la peinture et les activités créatrices manuelles de toute na-

ture ». Il est ajouté que « l'éducation physique a une large part dans cette formation, car la coordination motrice est à la base de l'éducation de la petite enfance ».

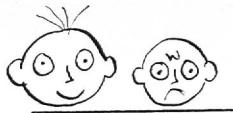
Abordant les conditions de service des maîtres de la petite enfance, les participants à la conférence affirmèrent que, « avec une formation de même durée, débouchant sur les qualifications de même niveau, il ne peut y avoir de justification pour des différences de conditions de service ou de traitements ». Par ailleurs, « les perspectives de carrière devraient être les mêmes que pour les autres secteurs de l'enseignement ».

La conférence consacra une séance spéciale à l'examen d'études réalisées en République fédérale d'Allemagne, en Angleterre et au Pays de Galles et actuellement en cours au Pays-Bas sur la quantité de travail effectué par l'enseignant et sa mesure. Ensuite, elle discuta de l'étude de la CMOPE sur les salaires et les conditions de travail des enseignants en Europe, étude qui devrait être terminée en 1978. Un certain nombre de questions relatives à la politique à suivre en attendant furent soulevées par le groupe de travail chargé de l'étude sur laquelle les participants à la conférence s'exprimèrent.

Des rapports furent présentés sur les relations de la CMOPE avec l'Organisation de coopération et de développement économique, les Communautés européennes, le Conseil pour la coopération culturelle du Conseil de l'Europe et la Confédération européenne des syndicats.

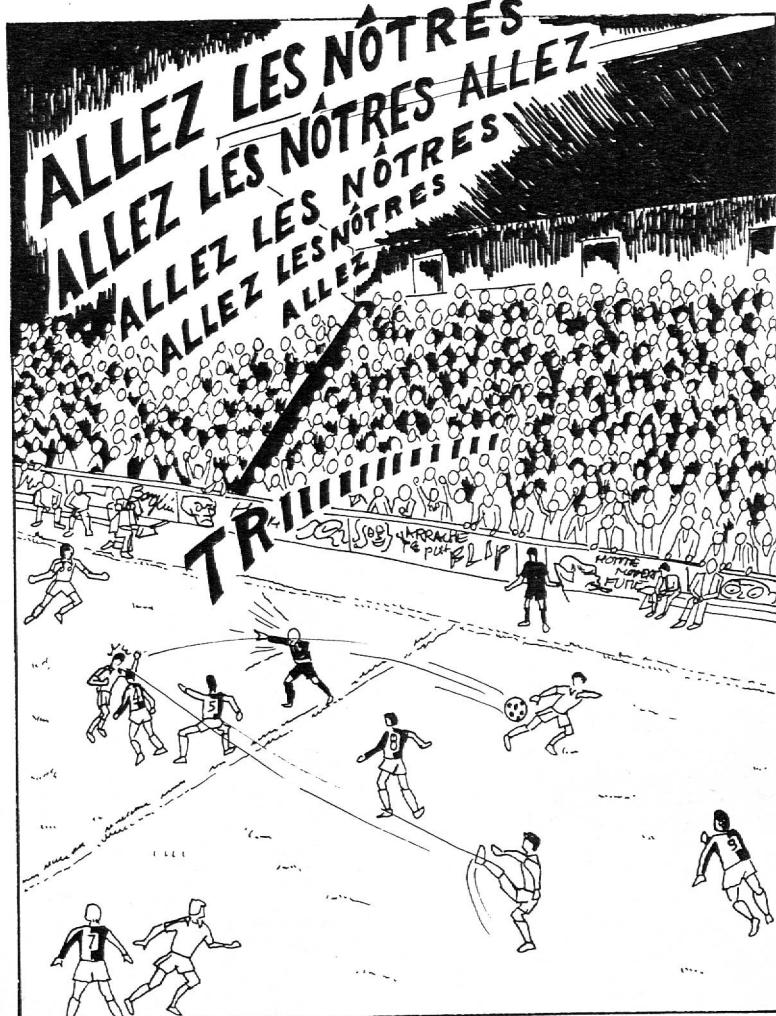
Soixante-dix délégués de 25 organisations nationales d'enseignants en provenance de 13 pays participèrent à la conférence conjointement avec les représentants du comité exécutif de la CMOPE et de ses fédérations constituantes, la Fédération internationale des professeurs de l'enseignement secondaire officiel (FIPESO) et la Fédération internationale des associations d'instituteurs (FIAI). Le Conseil de l'Europe était représenté par M. Wolfgang Rössle qui s'exprima lors de la session d'ouverture de la conférence et souligna l'importance que le Conseil pour la coopération culturelle attache à une collaboration efficace avec la CMOPE et ses organisations membres.

M. Wilhelm Ebert, président de la CMOPE, parla également lors de la session d'ouverture, de même que M. Lars-Erik Klason, de Suède, président de la Commission européenne, qui présida les sessions plénières de la conférence. Cette dernière fut précédée et suivie de réunions de la Commission européenne, à laquelle furent nommés trois nouveaux membres : MM. Francis Cammaerts (Royaume-Uni) et Yves Eveno (France) et M^{me} Monique Mischler (Suisse).



par Gag

TOUT EST LÀ



GAMMA JEUNESSE

26 collections pour les jeunes de 3 ans à l'adolescence:

Demandez à votre librairie ou à la Diffusion Payot le catalogue complet de Gamma Jeunesse, qui vous donne le détail des plus de 320 titres répartis dans les collections présentées succinctement ci-dessous.

Activités:

Savant en herbe (6-10 ans — éveil de l'esprit scientifique des enfants, exercices d'observation et expériences, étroite collaboration entre enfants et adultes — 15 titres disponibles — Fr. 4.50.)



Loisirs actifs (8-10 ans — activités créatrices au moyen d'un matériel peu coûteux et facile à trouver — 4 titres disponibles. Fr. 11.—.)



Carrousel (3 à 14 ans — 8 volumes de créations manuelles et artistiques groupées par ordre de difficulté croissant — Fr. 16.60.)

Le Trèfle (4 à 14 ans — créations manuelles et éducatives — chacun des dix titres est consacré à un matériau spécifique: papier, bois, laine, etc. — Fr. 25.65.)

Eveil:

Petit as (4 à 7 ans — pour donner à l'enfant l'envie de bricoler, d'expérimenter et d'inventer — 20 titres disponibles — Fr. 4.50.)

Nature:

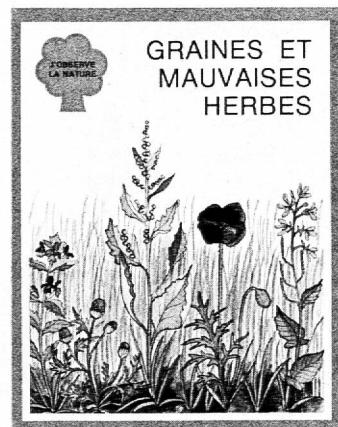
Qui suis-je? (4 à 7 ans — la prise de conscience du monde qui nous entoure — 9 titres disponibles — Fr. 11.—)

Animaux d'ici et d'ailleurs (5 à 7 ans — faire connaissance avec toutes sortes d'animaux — 6 titres disponibles — Fr. 6.35.)

L'éologie et vous (10 à 14 ans — les rapports des êtres vivants avec leur environnement — 5 titres à paraître en 1978.)

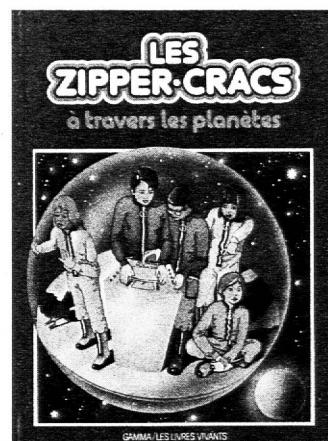
J'apprends tout sur... (12 à 14 ans — les animaux et les insectes présentés par famille et dans leur milieu — 4 titres à paraître en 1978.)

J'observe la nature (6 à 10 ans — observer la nature à travers des expériences sur les plantes et les animaux — 10 titres disponibles — Fr. 4.50.)



Aventures:

Les Zipper-Cracs (8 à 12 ans — la première collection qui réunit le texte et la bande dessinée — des ouvrages imaginés par des enfants de 8 à 12 ans réunis autour d'un psychologue — grâce à leurs combinaisons spéciales, 5 enfants vivent des aventures extraordinaires à la découverte d'univers différents et nouveaux pour eux: la fourmilière, les planètes, les volcans, la mer, le corps humain... — 3 volumes disponibles — Fr. 15.75.)



Documentaire:

Bonjour le monde (4 à 7 ans — une véritable encyclopédie en 70 petits volumes faisant avant tout appel à la créativité et à l'expérimentation — Fr. 4.50.)

Autour d'un fleuve (8 à 10 ans — l'histoire du fleuve, ses légendes, son rôle économique et civilisateur — 4 titres disponibles — Fr. 11.—)



Ma première bibliothèque (7 à 11 ans — l'encyclopédie des préadolescents — 64 titres disponibles — Fr. 4.50.)

Contes :

Fabien (4 à 7 ans — les enfants s'identifient sans peine à ce jeune gitan, si proche d'eux, qui devient bien vite leur ami — 4 titres disponibles — Fr. 8.75.)

FABIEN et le petit âne



La hotte enchantée (4 à 7 ans — des histoires d'animaux familiers, abondamment illustrées pour les tout jeunes lecteurs — 10 titres disponibles — Fr. 8.75.)

Raconte-moi (6 à 9 ans — histoires et légendes de tous les temps et de tous les pays — 10 titres disponibles — Fr. 4.50.)



L'école du rêve (6 à 8 ans — par le truchement de la fantaisie et de l'originalité, qui captivent les enfants, des détails enrichissants et des éléments nouveaux sur des notions de la vie de tous les jours — 4 titres disponibles — Fr. 13.60.)

Histoire :

Pionniers du progrès (8 à 10 ans — la vie quotidienne à des époques qui ont vu naître de grands événements et de grandes inventions — 4 titres disponibles — Fr. 11.—.)

Figures illustres de l'histoire (9 à 14 ans — l'effort créateur dans son contexte historique — 3 titres disponibles — Fr. 12.30.)



Autrefois (7 à 11 ans — les sujets les plus intéressants de l'histoire — 25 titres disponibles — Fr. 4.50.)

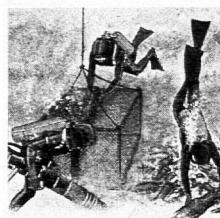
Au télescope (9 à 12 ans — faire du lecteur un témoin actif du passé en lui proposant de véritables « albums de photos » — 3 titres disponibles — Fr. 12.30.)

Histoire illustrée du monde moderne (12 à 16 ans — une présentation moderne de l'histoire du XX^e siècle par le texte et par l'image, à travers laquelle le lecteur suit les grands événements et l'évolution de la vie quotidienne — 6 titres disponibles — Fr. 22.05.)

Personnages célèbres (6 à 10 ans — une galerie de personnages très différents les uns des autres, remarquables par leur action ou leur audace et qui ont tous marqué leur temps ou préparé l'avenir — 15 titres disponibles — Fr. 4.50.)



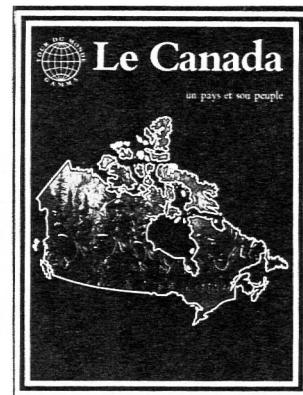
Cousteau
le plongeur



Encyclopédies :

Bibliothèque visuelle (A partir de 10 ans et pour toute la famille — des sujets passionnantes abordés sous des aspects multiples (scientifiques, techniques, historiques, humains), dans une présentation vivante et richement illustrée — 12 titres disponibles, Fr. 17.45.)

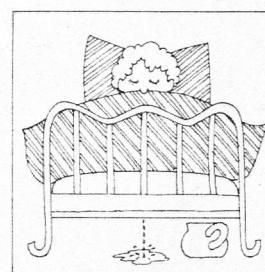
Tour du monde (A partir de 10 ans et pour toute la famille — chaque volume présente un portrait complet d'un pays, de ses coutumes et de ses habitants — une partie documentaire comprenant des cartes, des répertoires et des tables détaillées facilitent recherches et travaux — 8 titres disponibles — Fr. 17.45.)



PIERROT

Rafi Rosen

jepisse au lit



Editions Pierrot
COLLECTION
SECRET

Je pisse au lit

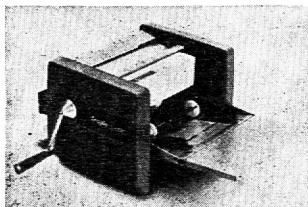
Grâce aux Editions Pierrot, les petits lecteurs français passeront des larmes au rire et ne seront plus des pissoirs parce que, avec l'aide aimante de leurs parents, ils pourront désormais déposer eux aussi leur angoisse chaque soir au pied du lit (cartonné, Fr. 12.50).

Duplicateurs à encre, à alcool, thermocopeurs, rétroprojecteurs, photocopeurs (Fr. —12/copie), tous accessoires y relatifs aux prix de toute concurrence !

**C ENFIN UN APPAREIL
I ENTIÈREMENT
T AUTOMATIQUE-
O MANUEL !**

T Le 8^e modèle...

O (plus d'erreur d'emploi possible).



Pour la Suisse romande :
Pierre EMERY, 1066 EPALINGES / Lausanne, tél. (021) 32 64 02.
Vente - Livraisons - Entretien



**Société vaudoise
et romande
de Secours mutuels**

COLLECTIVITÉ SPV

Garantit actuellement plus de 2500 membres de la SPV avec conjoints et enfants.

Assure : les frais médicaux et pharmaceutiques, des prestations complémentaires pour séjour en clinique, prestations en cas de tuberculose, maladies nerveuses, cures de bains, etc. Combinaison maladie-accident.

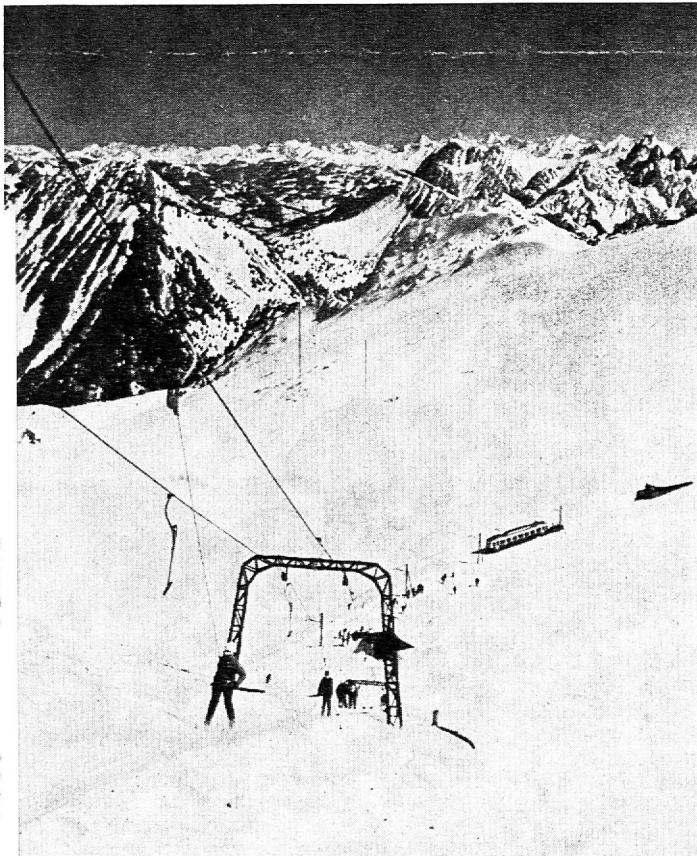
Demandez sans tarder tous renseignements à Fernand Petit, 16, chemin Gottetaz, 1012 Lausanne.

- avec la plume super-élastique...
- avec l'encoche «belle écriture»...
- modèle spécial pour gauchers...
- avec les vignettes-initiales à l'extrémité du corps...

Un produit de qualité de

Pelikan

connu dans le monde entier



Rochers-de-Naye

**Sortie à skis
pour classes primaires et secondaires**

Fr. 7.— par élève

comportant :

- train aller et retour dès Montreux ou Territet
- libre circulation sur les deux skilifts des Rochers-de-Naye

Renseignements :

MOB Montreux ☎ 61 55 31 ou 61 55 22

07810 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
SUISSE 15, HALLWYLSTRASSE
BERNE 3003

J. A.
1820 Montreux